

FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES MOUVEMENTS DE L'ÉCOLE MODERNE

*

L'ÉDUCATEUR

REVUE PÉDAGOGIQUE BIMENSUELLE
DE L'INSTITUT COOPÉRATIF DE L'ÉCOLE MODERNE



TRAVAIL AU FILICOUPEUR

(Congrès d'Avignon 1960)

Rassemblement d'enfants

La Commission des travaux manuels faisait, pour le public, des démonstrations d'emploi des appareils vendus par la C. E. L.

33^e année

n° 12-13

15 Mars - 1^{er} Avril 1961

SOMMAIRE

C. FREINET :

- L'Ecole Moderne à la Croisée des Chemins
- La vie de notre mouvement

- Une Ecole Techniques Freinet à l'American Hospital de Reims.

- Le Congrès de Modène de la Coopérative Italienne (Techniques Freinet)

- Premiers résultats du questionnaire L'Ecole à la Croisée des Chemins (O.C.C.E.)

--Supplément R. DOTRENS :
" le problème de l'autorité "

- Comptes-rendus des travaux de Commissions



CONFERENCE INTERNATIONALE D'EDUCATEURS

organisée par le Service d'Appariement d'Ecoles (S.A.S.)
de l'American Friends Service Committee (Quakers)

à Culham Collège Abingdon (Berks.) Grande-Bretagne - du 9 au 18 août 1961

THEME : DEUX MONDES : L'ANCIEN ET LE NOUVEAU DEUX ECHELLES DE VALEURS

(pour renseignements, nous écrire)



BIBLIOGRAPHIE - PEROUGES

Perouges, Cité médiévale (n° 474 de la Bibliothèque de Travail, éditée par l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne, Place Bergia, Cannes)

Carcassonne, Provins, Chinon, Aigues-Mortes sont des noms connus du touriste. La réputation de Pérouges n'est pas aussi bien établie: c'est pourtant un trésor pour le Sud-Est que cette bourgade dont l'essentiel est conservé, quelques restaurations discrètes ayant effacé les ruines. Mais pour profiter vraiment et faire profiter nos élèves de cette merveilleuse leçon d'histoire et de vie quotidienne médiévales, il faut avoir quelque peu préparé sa visite et savoir ce que l'on va trouver. Le n° 474 de la Bibliothèque de Travail nous rend le précieux service d'une présentation vivante et complète des ressources de la ville. MM. Guillard, Dalet et Faure passent en revue les portes et fortifications, les divers types de maisons, les rues, les métiers et leur outillage dans des notes précises qui commentent des photos parfaitement bien choisies.

Je ne saurais trop recommander l'usage de cette brochure et la visite de Pérouges qu'une municipalité intelligente et active préserve des désastreuses additions des temps modernes. Un simple détail : il n'y a pas de fil électrique dans les rues, je puis affirmer, après avoir beaucoup voyagé que le fait est rare. Cette ambiance médiévale si purement conservée a d'ailleurs valu à Pérouges d'être choisie comme décor par des metteurs en scène de films, notamment Maurice Cloche dans Monsieur Vincent.

Robert BORNECQUE - Agrégé d'histoire - Faculté des
Lettres de Grenoble

Actualités de l'Ecole Moderne



L'ECOLE MODERNE A LA CROISÉE DES CHEMINS

Ce n'est pas par manie du slogan que nous donnons ce titre à notre rapport préparatoire aux discussions et aux décisions du Congrès.

C'est que, outre notre souci permanent d'ajuster au maximum notre travail aux changements et à l'évolution du milieu, nous avons à examiner cette année un certain nombre de problèmes particuliers, souvent déterminants pour l'orientation de notre pédagogie.

1^o La *Réforme de l'Enseignement*, avec ses incidences diverses et complexes, avec la création des C.E.G. et l'attention nouvelle que le 2^e degré porte à nos techniques ;

2^o Le fait que, la C.E.L. était à peu près remise du grave coup que lui avait apporté l'aventure Rossignol, nous pouvons être en mesure à Pâques de céder dans de bonnes conditions la direction de la Coopérative de l'Enseignement Laïc à notre camarade Pons, dont la compétence et le dévouement ont été déjà si appréciés ;

3^o Cette mesure nous place aussi dans l'obligation de faire vivre séparément la C.E.L. et l'I.C.E.M.. Nous garderons la responsabilité pédagogique de l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne et de ses périodiques.

4^o En prévision de cette éventualité, nous avons déjà, depuis octobre, mis en train une organisation nouvelle sur la base des Groupes et des Bulletins régionaux. Il nous sera possible de faire le point de l'expérience pour repartir avec sûreté.

5^o Enfin, l'édition de *l'Art Enfantin* et de *Techniques de Vie* retiendra tout particulièrement notre attention, ainsi que le lancement de notre *Association pour la Modernisation de l'Enseignement* (A.M.E.).

FAUT-IL RÉORGANISER L'I.C.E.M. ?

Ne parlons pas de la réorganisation financière et légale. Elle est simple. Les statuts de l'I.C.E.M. sont déposés depuis longtemps et toujours révisibles. L'Association peut, statutairement, remplir ses fonctions. Nous y pourrions très facilement.

Mais faut-il réorganiser le travail et la vie de l'Institut ? Là est le vrai problème de ce jour.

Nous devons dire tout de suite que nous en voyons fort peu la nécessité, tellement l'organisation de notre travail a été depuis trente ans efficiente et productive,

et non seulement matériellement parlant, mais surtout moralement et humainement. Un grand corps de plusieurs milliers de collaborateurs, travaillant généreusement dans un esprit de loyale et libre recherche est un bien trop rare et trop précieux pour que nous risquions d'y porter un tant soit peu atteinte.

Si nous avons besoin de statuts, de règlements et de décisions de justice pour organiser notre coopération, c'est que nous ne sommes pas à la hauteur de nos responsabilités et que les liens qui nous unissent ont besoin d'être renforcés par des autorités qui nous sont extérieures.

Nous dirons alors que, tant à la C.E.L. qu'à l'I.C.E.M. nous avons toujours travaillé sans nous reporter aux statuts, sauf pour ce qui concerne les formalités légales et fiscales. Nous n'avons jamais voté, pas même au C.A. ou à l'A.G. de la C.E.L., sauf en deux ou trois circonstances critiques, quand des éléments étrangers à notre esprit auraient voulu se référer à ces statuts et à ces lois pour troubler notre vie et notre travail.

Si la chose a été possible à la C.E.L. où des fonds importants sont engagés et donc les décisions sont toujours délicates, elle est évidemment plus simple au sein de l'I.C.E.M..

Que des statuts et des règlements interviennent pour ce qui touche — comme pour la C.E.L. — aux questions de droits, d'attributions de fonds ou d'intérêt, cela est indéniable. Et nous mettrons au point ces statuts pour garantir les droits de tous les camarades travailleurs. En général ces mises au point ne sont pas même de notre ressort, mais de celui du Conseil fiscal ou des avocats.

Mais pour ce qui est de notre travail commun, ce serait comme une insulte à l'idéalisme et à la camaraderie des travailleurs I.C.E.M. de penser que nous allons par des articles de lois ou des règlements prévoir et ordonner les modalités de notre fonctionnement.

Nous sommes un groupe de chercheurs et de travailleurs désintéressés, et à ce titre nous devons toujours être en mesure de nous entendre sur le plan de la camaraderie ; comme nous sommes toujours en mesure de nous entendre sur le plan de la pédagogie, même si nous ne sommes pas d'accord sur les formes diverses de la pratique — ce qui est d'ailleurs inévitable et naturel si nous voulons que notre pédagogie reste adaptée au temps, au milieu et aux individus.

Je puis affirmer cette réalité qui nous est commune, et qui est d'ailleurs conforme à notre pédagogie : *nous ne travaillons bien, les uns et les autres, que si nous sommes en confiance, entre camarades. Si cette confiance, cette camaraderie sont, à quelque moment troublés, la qualité de notre travail s'en ressent immédiatement. Notre rôle essentiel sera alors d'essayer d'éliminer les corps étrangers qui gênent le fonctionnement de notre entreprise.*

La chose est relativement facile, sans même avoir recours aux statuts ou à la loi. Il suffit que nous sachions exiger que tout notre travail se fasse toujours coopérativement, dans le cadre de notre mouvement, dans le sens exclusif de cette recherche commune qui est notre raison d'être.

C'est parce que, en général, ceux qui viennent chez nous par arrivisme n'y font pas une longue carrière, puisque peu profitable, que nous nous retrouvons toujours entre camarades, entre membres d'une même famille, mieux que d'une parenté, d'une famille spirituelle, d'une communauté de travail, et c'est toujours le travail qui nous unit.

A deux ou trois exceptions près, sur quelques sept à huit mille camarades qui ont collaboré avec nous depuis trente ans, nous avons fonctionné et travaillé ainsi, avec le succès que vous connaissez. Pour ce qui nous concerne, nous ne travaillons pas autrement et il nous serait impossible de collaborer avec des camarades qui, par leurs agissements, risqueraient de troubler cette atmosphère de confiance et d'unité.

Je pense, en conséquence, que ce serait une erreur et un danger de suivre les deux ou trois camarades parisiens qui, pour des buts dont nous ignorons les vraies raisons, voudraient nous pousser à discuter longuement au Congrès des statuts et du règlement intérieur de l'I.C.E.M., comme si nous risquions d'en être renforcés quand nous sortirions de notre séance du samedi soir avec des règlements inscrits noir sur blanc mais avec notre esprit troublé, et notre confiance ébranlée.

Il n'y a qu'une question à nous poser, à la réunion des Délégués départementaux et des responsables de Commission qui a toujours été considérée comme l'A.G. de l'I.C.E.M. : « *Sommes-nous toujours tous d'accord pour travailler en totale camaraderie, en intégrant toujours coopérativement notre activité individuelle ou collective à l'ensemble complexe de notre mouvement ?* ».

Il ne peut pas y avoir de discussion, ni de réserves. Nous ne voterons pas. Comme toujours, notre réunion restera ouverte à tous les camarades, mais nous demanderons, en principe, de laisser voix délibératrice aux responsables. En principe seulement.

Et alors, nous désignerons, parmi les meilleurs travailleurs, le Conseil d'administration qui désignera son Bureau. Je suis d'accord avec nos camarades parisiens (propositions de Lebreton, Faligand et Gaudin) pour que soient désignées diverses Commissions qui, au cours du Congrès, et ensuite aussi si possible, étudieront :

- La Presse I.C.E.M. ;
- Les Bulletins départementaux et régionaux ;
- Les relations C.E.L. - I.C.E.M. - Techniques Freinet - A.M.E. etc...
- L'harmonisation des activités régionales ;
- Les stages ;
- La F.I.M.E.M. et les relations internationales ;
- Vie des Groupes ;
- Fichiers des éducateurs T.F. ;
- Classes-témoins, etc...

Il y a là, sans nul doute, un travail considérable à entreprendre, qui se fait difficilement par lettres et qu'il serait souhaitable de voir déblayer au Congrès.

Une séance de synthèse pourrait être consacrée aux résultats de ce travail.

Mais pour ce travail même, nous faisons tous confiance aux camarades qui voudraient bien s'en charger. Si nous sommes d'accord sur les principes intangibles, tout le reste n'est qu'aménagement technique, qui ne peut pas soulever d'objection de principe. D'ailleurs nous modifierons ensuite en cours de route si nécessaire les décisions qui, à l'usage, se révéleront comme peu rentables.

Nous demanderons également à nos camarades de ne pas trop alourdir de règlements notre mouvement de l'Ecole Moderne. S'il est des groupes solidement organisés qui pourraient peut-être s'en accommoder, il en est d'autres qui, pour diverses raisons valables, en seraient paralysés. Nous devons même rester prudents sur le principe, réclamé par quelques camarades, de l'adhésion aux groupes. Certes cette adhésion est hautement souhaitable. Je ne saurais pourtant oublier qu'il est, dans certains postes perdus loin de tout centre et de possibilités d'assister aux réunions des camarades qui consacrent leurs soirées à nous préparer des B.T., des suppléments, des rapports, faisant ainsi le meilleur des apprentissages à la vie de l'Ecole Moderne.

Et puis nous préférons garder un mouvement exceptionnellement ouvert, même s'il nous vaut parfois quelques ennuis, plutôt que de nous orienter vers un bureaucratisme qui n'est pas dans notre tempérament.

Que tous ceux — instituteurs, professeurs, parents d'élèves, médecins, psychologues — qui sont intéressés par nos travaux, collaborent à notre vaste entreprise ; chacun selon son tempérament et ses possibilités, dans cet esprit Freinet qui a été jusqu'à ce jour notre point de ralliement. Nos solutions, notre pédagogie, nos Groupes, nos Bulletins comme nos journaux scolaires, seront divers comme est diverse la vie dans les diverses régions de notre pays. Nous tâcherons de les harmoniser dans nos permanentes synthèses expérimentales.

Et au fait, que vous importera de savoir, en quittant St-Etienne, qu'on a ajouté quelques lignes à des statuts qu'aucun de nous ne consultera. Il faut par contre

que nous retournions tous avec la certitude que, tous ensemble, en toute camaraderie, nous pourrions faire encore de la belle œuvre utile, et que nous pourrions mobiliser dans notre mouvement de l'Ecole Moderne comme dans nos classes, la plus dynamique et la plus riche des forces, celle qui se nourrit en permanence à notre commun enthousiasme, à notre souci de travailler utilement au progrès de l'Ecole laïque et de vivre dans nos classes et dans nos groupes selon des normes de travail fécond et d'humanité qui devraient animer toujours et partout notre métier d'éducateurs, le plus beau des métiers.

C. FREINET.

LA VIE DE NOTRE MOUVEMENT ECOLE MODERNE

NOTRE REVUE L'EDUCATEUR

Il ne s'agit pas de faire de notre revue une grande publication d'informations qui prétendrait à avoir une large audience. Tout comme nous avons renoncé à faire des conférences à des centaines ou des milliers de personnes chez qui on parvient à peine à susciter un mouvement de curiosité rarement suivi d'effet. Nous sommes un groupe de travail et nous devons le rester. C'est dans la mesure où les éducateurs verront des classes en action, du matériel et des expositions qu'ils comprendront la vraie portée de nos techniques.

Ce qui nous gêne, c'est la diversité des publics auxquels nous nous adressons : instituteurs plus ou moins chevronnés qui souhaitent un travail au 2^e degré ; débutants qui attendent les documents d'initiation ; C.E.G. et 2^e degré désormais intéressés ; Centres d'apprentissage ; milieux divers s'intéressant, par culture ou par profession à la nécessité de l'Ecole Moderne et que nous toucherons désormais par l'A.M.E. ; professeurs, inspecteurs, psychologues et philosophes qui veulent apporter leur point de vue dans l'examen d'une pédagogie pour laquelle la question se pose aujourd'hui de savoir si elle doit influencer directement l'Ecole française.

C'est presque une gageure, on le voit, de prétendre intéresser un public si divers, sans desservir pour autant la masse de nos travailleurs qui constituent le noyau des quatre à cinq mille fidèles qui sont tout à la fois notre soutien et notre force.

a) Nos *Bulletins régionaux* sont prévus en principe comme devant faire l'initiation et le travail à la base, ce qui déchargerait d'autant *L'Educateur*. Les derniers numéros reçus nous laissent espérer que cette solution sera sans doute valable, pourvu que ces *Bulletins régionaux* se préoccupent d'abord de cette fonction d'initiation et de travail, sans prétendre se hausser exagérément, comme le faisait le *Bulletin Parisien*, à vouloir

concurrencer *L'Educateur* national. Et à une condition également que nous devons considérer comme formelle et inéluctable : la nécessité pour les Groupes et les *Bulletins de travailler dans le cadre de l'Ecole Moderne, sous la direction de l'I.C.E.M.*. Sinon cette totale liberté qui est la nôtre risquerait de nous faire glisser vers un effritement qu'aucun de nous ne saurait envisager.

Nous nous étonnons même que la question ait pu se poser et que nous soyons dans la nécessité de faire de telles recommandations qui paraissent à tous naturelles et intransgressibles.

Nous pourrions si nécessaire développer la partie commune qui pourrait devenir notre rubrique nationale *Vie de l'I.C.E.M.*

b) Notre *Chronique de l'I.C.E.M.*, destinée à l'ensemble des travailleurs et servie aussi aux membres des CA et aux DD, pourrait être développée pour devenir un véritable organe de travail, servi gratuitement aux travailleurs.

c) Reste alors le travail sur le plan national, réparti à ce jour entre *L'Educateur*, *Techniques de Vie*, et *Bulletin de l'A.M.E.*

Il y aurait plusieurs solutions précises :

1^o L'idéal serait de bloquer tous les abonnements pour une seule revue à paraître tous les mois et s'adressant tout à la fois aux usagers de nos techniques, aux psychologues et aux philosophes de *Techniques de Vie*, et aux chercheurs de la *Modernisation de l'Enseignement*.

Seulement cette juxtaposition sera-t-elle du goût de tout le monde, y compris de la masse de nos abonnés primaires ?

2^o Ou bien, si nous craignons ces réactions :

- a) un *Educateur* mensuel, riche et bien présenté
- b) une revue *Techniques de Vie* couplée avec la *Modernisation de l'Enseignement*, à paraître tous les deux mois comme actuellement.

Réfléchissez et donnez votre point de vue, ces nouvelles formules ne devant être décidées qu'après Pâques pour la rentrée.

B.T. ET SUPPLÉMENTS B.T. :

Nous avons fait cette année des progrès presque décisifs. La présentation de nos *B.T.* est à peu près parfaite, compte tenu de nos tarifs d'abonnement. Nous avons dès maintenant un bon nombre de *B.T.* d'avance, ce qui nous permet :

- de soigner tout particulièrement l'illustration ;
- de sortir régulièrement, en tenant compte de la diversité nécessaire des sujets traités.

Sont prêtes à sortir :

- Annecy.
- Les Pyrénées (I et II).
- Le Massif Central (I et II).
- Gill de Veurey (II).
- Les Grillons (I et II).
- Les parfums de Grasse.
- Une ferme au pays de Bray.
- La poterie sigillée (I et II).

Sont en préparation (mais travail très avancé).

- L'Exode.
- L'Aquarium.
- Jacob, enfant d'Israël.
- Lacq.
- Les Papeteries.
- Le Grand Canal d'Alsace.

Un certain nombre de projets ne peuvent parvenir à maturité et nous le regrettons surtout pour les camarades qui s'y sont dévoués : ce sont souvent les excellentes illustrations qui manquent et que nous parvenons difficilement à nous procurer :

- Kimon, enfant d'Athènes.
- Rome, Ville Eternelle.

Nous demandons aux diverses Commissions de préparer ou de suggérer les *B.T.* qui, selon eux, devraient prendre place dans notre collection. Nous étudierons tout cela de près après Pâques.

Notre collection *B.T.*, avec ses 488 numéros, constitue la plus riche *Encyclopédie Scolaire Illustrée* existant à ce jour, non seulement en France mais dans le monde. Elle est unanimement appréciée. Elle a été officiellement recommandée pour les C.E.G. et les classes d'observation. Nous venons d'en revoir la présentation sous reliure à l'intention de la masse des écoles qui pourraient s'en servir comme outils de travail permanents.

Le nombre d'abonnés monte lentement, mais nous devrions faire beaucoup mieux. Par contre la vente par collection et au détail s'améliore sans cesse, et nous avons dû prendre nos dispositions techniques pour la réédition des numéros épuisés.

Ce succès se confirmera certainement au cours des mois et des années qui viennent, ce qui nous permettra alors d'autres initiatives.

Les **SUPPLÉMENTS B.T.** connaissent la faveur de nos adhérents. La collection en est dès maintenant

suffisamment copieuse pour répondre à une partie au moins de nos besoins.

Les Commissions feront leurs propositions pour l'année à venir.

Les **B.T. ACTUALITÉS** semblent donner satisfaction.

GERBE ENFANTINE.

Après quelques tâtonnements au début de l'année, nous sommes parvenus à une formule qui donne satisfaction : **24 pages de textes d'enfants** pouvant servir de lectures genre *Enfantines*, et 16 pages de *Gerbe Actualités*, avec les textes les plus originaux cueillis dans les récentes éditions de nos journaux scolaires.

Toutes les écoles devraient y être abonnées. Nous ferons campagne à cet effet en fin d'année.

Nous disons à cette occasion que, afin de libérer des rayonnages de notre dépôt, nous allons être dans l'obligation de vendre aux vieux papiers notre très important stock d'*Enfantines* et de *B.E.N.P.*. La mort dans l'âme, car ce sont des documents dont nous ne produirons plus l'équivalent. Malheureusement la vente en est nulle. Les Groupes eux-mêmes ne les veulent pas. Nous ferons un dernier appel avant la destruction.

Notre édition actuelle de *La Gerbe* et nos *B.E.M.* tâcheront de remplacer cette édition sous une formule plus marchande.

COMMISSION CONNAISSANCE DE L'ENFANT.

Notre dernière *Genèse* a intéressé de nombreux lecteurs. Nous avons fait appel de documents pour une *Genèse des Animaux* et une *Genèse des Fleurs*. Les écoles maternelles et enfantines surtout, sont priées de nous adresser tous les *dessins libres* axés sur ces deux thèmes. On peut décalquer les dessins particulièrement réussis qui sont parfois disséminés dans le cahier.

Nous enverrons une ramette de papier à dessin à nos collaborateurs.

TESTS-EXAMENS.

Nous laisserons aux spécialistes le soin d'étudier les tests psychologiques ou de comportement dont nous n'aurons nous-mêmes que très accidentellement l'usage.

Nous serons par contre très intéressés par la recherche de documents sur l'emploi des tests pour examens.

On dit, qu'avec la réforme, les C.E.P.E. vont disparaître, ce qui n'est pas encore certain. En attendant cet examen est une des plaies de notre enseignement ; je crois d'ailleurs qu'il en est ainsi à tous les degrés.

Le C.E.P.E. n'a absolument pas changé de forme depuis cinquante ans. Il mesure presque exclusivement les connaissances et la mémoire, et l'orthographe y tient une place exagérément éliminatoire. Le mal est d'autant plus grave aujourd'hui que les seuls élèves qui y sont soumis sont ceux justement qui n'ont ni l'intelligence scolaire, ni la mémoire fidèle, ni l'orthographe qui leur permettraient de réussir. Et pourtant,

on ne sait vraiment pas que faire aujourd'hui d'un enfant qui, à 14 ans n'a pas le C.E.P.E. exigé pour les centres d'apprentissage.

Mais on pourrait moderniser le C.E.P.E., et nous allons nous y employer au sein de l'A.M.E.. Les examens belges pourront orienter notre travail. Il serait fait appel alors à des batteries de tests, corrigés avec une grille et qui permettraient à ceux qui ont 51 % de réponses justes d'avoir feu vert pour des études à venir.

FICHES-GUIDES.

Le travail personnel des enfants, en histoire, en géographie, en sciences surtout, pour les conférences aussi suppose une part du maître importante pour la recherche de documents, l'observation, et la présentation dans le cadre du plan de travail.

Nous savons que nombreux sont les maîtres qui préparent eux-mêmes des fiches-guides particulièrement adaptées au travail des élèves et aux possibilités de nos classes. Mais nous pourrions nous faciliter la tâche et en améliorer le rendement si nous faisons ensemble, coopérativement, le travail de base.

Le problème n'est pas nouveau, et on pourrait trouver dans la collection de *L'Éducateur* depuis 25 ans les étapes de ce mûrissement. Mais aujourd'hui nous pourrions et devrions passer à la réalisation, l'édition pouvant être faite dans le cadre de nos *S.B.T.*

a) Cette édition est déjà commencée avec nos « fiches complémentaires », jointes maintenant à chacune de nos *B.T.*

Pensez-vous que nous devons réaliser et éditer sans retard des fiches-guides semblables pour l'ensemble de nos *B.T.* ? Le travail étant déjà commencé. Il pourrait être mené rondement.

b) *Fiches-guides de sciences.* — C'est pour cette discipline qu'elles nous seraient les plus utiles: observations, mesures, guides pour expériences, etc... Les documents abondent, mais il s'agirait de les présenter sous une forme immédiatement utilisable par les enfants eux-mêmes, ce qui sera plus délicat.

c) *Fiches-guides d'histoire.* — Avec mention sur-tout des références et des travaux à effectuer.

d) *Fiches-guides de géographie.* — (Idem).

La question pourrait être étudiée dans chaque Commission, mais une Commission pourrait aussi se réunir au Congrès pour examiner des suggestions et mise au point des décisions possibles.

INSPECTEURS PRIMAIRES ET DEUXIÈME DEGRÉ.

Nous demanderons à nos amis inspecteurs et professeurs du 2^e degré d'étudier avec nous à St-Etienne ce qui pourrait être fait pour la diffusion de nos techniques. Cet examen se fera d'ailleurs dans le cadre de l'A.M.E..

NOS TECHNIQUES DANS LES STAGES DIVERS D'ÉDUCATEURS.

Au fur et à mesure que nos techniques sont connues et appréciées, au moment où elles apparaissent

bien souvent comme la seule réponse technique valable aux problèmes de l'heure, les stages divers d'éducateurs sont beaucoup plus sensibles que naguère à nos travaux. L'information présentée de l'extérieur est toujours mineure parce qu'elle aborde nos techniques par le biais théorique et intellectuel, alors que c'est l'aspect technique seul qui peut engager les éducateurs à reconsidérer leur pratique scolaire.

De ce point de vue, l'activité menée ces dernières années par nos stagiaires de Beaumont a été tout particulièrement profitable : exposition de matériel, démonstration, stage dans nos classes parisiennes de perfectionnement, comptes rendus d'expériences de Lucienne Alibert notamment et de Bourdarias.

Les stages du Suresnes ont été également informés.

ENTENTE AVEC L'O.C.C.E.

Elle se développe lentement mais méthodiquement. Rien n'est venu jusqu'à ce jour nous faire douter des avantages que nous avons et que nous aurons, non pas seulement à cette entente, mais au travail en commun qui doit en être l'aboutissement. Car c'est le travail en commun qui rapproche définitivement et qui unit.

L'enquête « *A la Croisée des Chemins* » menée conjointement avec l'O.C.C.E. est un des éléments positifs de cette entente. Notre ami Gros, trésorier de l'O.C.C.E. se met aujourd'hui à notre disposition, avec la belle installation photographique dont il dispose pour nous aider dans ce rayon et nous l'en remercions.

Évitons justement de porter l'accent sur des éléments parfois divergents d'organisation et de propagande. Chaque fois que nous le pouvons, et dans tous les domaines, organisons en commun le travail. Alors l'entente O.C.C.E. - Ecole Moderne sera une encourageante réalité.

AFRIQUE NOIRE ET PAYS SOUS-DÉVELOPPÉS.

Les nombreux Etats qui, de par le monde, accèdent à l'indépendance se préoccupent tous en premier lieu de l'instruction qui leur donnera tout à la fois maîtrise technique et culture.

L'U.N.E.S.C.O. entreprend une grande campagne pour l'aide à ces pays. Mais partout, on est à la recherche de méthodes pédagogiques et d'éducateurs compétents.

Il serait regrettable que ces pays doivent faire l'expérience — qui s'avère peu concluante — de notre méthode scolastique sur la base des leçons et des manuels.

Nous offrons nos techniques qui seraient à tous points de vue plus efficaces.

Seulement il y faudrait une initiation spéciale qui ne peut se faire que dans des stages où les éducateurs pourraient s'entraîner à nos techniques de travail. Ce sont ces stages que nous serions en mesure d'organiser si l'U.N.E.S.C.O. et divers Etats en comprennent l'efficacité.

C. FREINET.

DEUXIEME MULTIPLEX INTERNATIONAL

UN JOUR DE NOTRE VIE

France II 15 h 53 - 16 h 53 - 16 Mars

*

En direct de Ecole Freinet San Andrés Tuxtla Mexique, Columbia Tennessee U.S.A., Beloeil Montréal Canada, Koudougou République Voltaïque, Potinville Tunisie, Moscou U.R.S.S.

Enregistrements de Curaçao Antilles - Pitoa Cameroun - Pékin Chine - Hobart Tasmanie - Godthaab Groenland

Ce deuxième multiplex insterscolaire international est organisé par la Radio Télévision française depuis Strasbourg, en émission publique, à l'occasion de l'inauguration de la nouvelle maison de la radio.

Le Multiplex du 24 mars 1960 " Quand tous les écoliers du Monde " (Japon, U.R.S.S., Pologne, Canada, U.S.A., Ile de la Réunion) avait surtout montré qu'une rencontre radiophonique entre enfants du monde entier était possible. Celui de 1961 devrait permettre d'aller plus loin et amener les enfants à échanger sur la vie dans leurs pays respectifs, des informations dont l'ensemble du public radiophonique puisse profiter en même temps qu'eux, d'où le thème :

" Un jour de notre vie "

Cette émission est réalisée avec la collaboration du Centre International Sonore de correspondance scolaire de la Fédération Internationale des Mouvements de l'Ecole Moderne, techniques Freinet, nos amis Educateurs et écoliers Ecole Moderne Redondo et Maria Bonfil (Mexique) Paul Cauchon (U.S.A.) Colette Noël (Canada) Yaméogo Joseph (République Voltaïque) Ben Hamida (Tunisie) Prokorawa (U.R.S.S.) De Jonge (Curaçao) Lagrave et Brossard (Cameroun) Anne Matz (Tasmanie) Kaja Toubro (Groenland) Mme Fang Chiung (Chine) Mr et Mme Simon Battambang (Cambodge)

Avec la collaboration des radios :

X E W Mexico, W S M Nashville U.S.A., Radio Canada, la S O R A F O M Radio Télévision Tunisienne, Radio Télévision soviétique pour le direct, Radio Gothaab Groenland, Curaçao, Radio Garoua, Pékin, Hobart, et la direction des relations internationales de la R.T.F.

Présentation Jean Thévenot et Pierre Guérin Réalisation Yves Darriet

●

Je pense que vous aurez plaisir à écouter cette heure consacrée à cette immense conversation mondiale par dessus les océans et les déserts et que vos élèves et vous-mêmes aurez le désir de pratiquer la correspondance internationale

Que soient remerciés vivement tous ceux figurant à ce long générique qui montre l'ampleur et la complexité de la mise sur pied d'une pareille émission unique au monde à notre connaissance. Toute notre gratitude à Monsieur Cazé, Directeur de Radio Strasbourg et à Monsieur Paul Gilson, Directeur des Services Artistiques de la R.T.F. qui a si souvent honoré de ses encouragements nos efforts pour la réalisation de l'idéal éducatif de l'Ecole Moderne

P. GUERIN

Une thérapeutique nouvelle pour les enfants de 3 à 14 ans :

Une Ecole Freinet à l'Américain

Memorial Hospital de Reims



Les camarades responsables des classes de perfectionnement vous diront les possibilités nouvelles que nos techniques apportent dans ces classes.

Un pas de plus vient d'être fait à Reims et nous donnons bien volontiers des extraits de l'excellent compte-rendu que vient de faire le journal "Union" de l'activité d'une classe de petits malades travaillant selon nos techniques.

Nos techniques sont actuellement les seules susceptibles d'apporter une réponse pédagogique pour la solution de problèmes particuliers où les méthodes habituelles ont totalement échoué.

La classe qui a ainsi la vedette est tenue par notre Déléguée Départementale Mme Jolly, sous la Direction de Mme Calny, Inspectrice des Ecoles Maternelles.

Nous demanderons à Mme Jolly de nous donner en fin d'année un compte rendu détaillé de l'expérience en cours.

" On ne s'attend pas à trouver une école dans un hôpital. En fait, celle qui s'est ouverte à l'automne dernier dans le service de pédiatrie des docteurs Fandre et Coffin est la première du genre. Fonctionnant à mi-temps elle constitue une expérience pédagogique qui ne laisse pas d'être extrêmement intéressante, et dont on attend même, par certains côtés, des résultats thérapeutiques.

IL FAUT EVITER A L'ENFANT UNE RUPTURE DE " RYTHME "

Tous les parents, tous les éducateurs le savent: certaines maladies, certaines déficiences peuvent constituer une véritable catastrophe pour l'enfant en dehors même de leurs conséquences sur le développement physique, dans la mesure où elles l'enlèvent, brutalement, et quelquefois pour un temps assez long, à sa famille, et à ses maîtres.

Le petit garçon ou la fillette malade est ainsi susceptible de se trouver soustrait à tout travail scolaire pour quatre, cinq mois, ou plus; entre trois et quatorze ans, une telle rupture qui constitue surtout une rupture de rythme est toujours extrêmement préjudiciable et l'on n'ignore pas comme il est parfois très difficile d'en effacer les traces.

C'est en vue de supprimer ou à tout le moins de limiter ce grave inconvénient résultant de l'état de santé de l'enfant que l'idée de créer une classe d'expression libre (technique Freinet) à l'American Memorial Hospital de Reims a été accueillie avec le plus vif intérêt, tout à la fois par Mme Calny, inspectrice des écoles maternelles de la Marne à la circonscription de laquelle se rattachent les classes dites de " plein air " par les médecins pédiatres eux-mêmes, ainsi que par la Commission administrative des Hospices, le Directeur du Centre Hospitalier régional et la ville de Reims qui ont apporté leur aide matérielle.

Deux salles spécialement aménagées sur les lieux mêmes du traitement médical et fonctionnant sous la direction de Mme Pierrette Jolly, déléguée départementale de l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne (technique Freinet) ont accueilli pour la première fois en novembre, une vingtaine de petits écoliers.

Il fallait trouver une formule adaptée aux nécessités du traitement médical et qui pût, en même temps, chez des sujets de niveaux intellectuels différents, maintenir le goût du travail scolaire.

Basée sur le libre choix de l'activité, permettant à l'enfant de travailler selon un rythme

qui lui est propre dans un esprit cependant collectif et coopératif, la technique Freinet - qu'un bon nombre d'enseignants souhaiterait voir substituer aux méthodes traditionnelles - a finalement été retenue.

Dans la classe d'expression libre de l'American Memorial Hospital de Reims, on travaille bien parce que l'on a choisi soi-même ce que l'on fait et qu'on l'a choisi parce qu'on l'aime.

L'absence de contrainte assure un climat psychologique excellent dont bénéficie la qualité du travail et qui sans aucun doute peut contribuer à créer le terrain favorable à l'amélioration de la santé.

Le reporter décrit alors en détail les divers travaux : Texte libre - dessins, etc ...

On exploite tout simplement la curiosité naturelle de l'enfant : une question posée sur les caractères spécifiques du mercure à propos d'un thermomètre brisé, offre un sujet d'enquête sur les instruments de mesure des températures et des pressions : les élèves trouvent dans la collection de la Bibliothèque de Travail de l'I.C.E.M. (500 fascicules) tous les éléments de réponses qu'ils présentent ensuite oralement devant leurs camarades au cours de la conférence d'enfant... l'institutrice est là pour compléter, rectifier, préciser ...

Elle est là aussi pour susciter toutes les curiosités à propos de sujets qui risqueraient fort de ne pas venir directement à l'esprit d'un bambin de dix ans : il n'est pour cela que de faire remarquer que les livrets de la Bibliothèque de Travail parlent d'une certaine épée de Du Guesclin ou de la longueur de la Seine... Sur de tels points, la conférence d'enfant est également réalisable.

Le lundi est un jour important dans la vie de la classe d'expression libre de l'American Memorial Hospital. Le samedi en est un autre, et qui a lui aussi son originalité.

C'est à ce moment là en effet que se réunit la Coopérative Scolaire, présidée par un garçonnet de 10 ans, qu'assiste une trésorière du même âge. L'institutrice est là aussi, en invitée. Tout le monde siège avec beaucoup de sérieux et l'attention est grande lorsque le "président" donne lecture du tableau mural hebdomadaire sur lequel sont mentionnées les responsabilités de chacun ainsi que quatre colonnes qui résument toute la vie de la classe au cours de la semaine écoulée sous les rubriques : "je critique", "je félicite", "nous avons réalisé" et "Nous voudrions"...

Avec l'ouverture de l'urne (boîte aux questions) dans laquelle les enfants ont déposé de petits morceaux de papier portant les questions qui les intéressent et qui donneront lieu à de futures enquêtes, on aborde l'établissement des plans de travail personnels des jours à venir.

Mme Pierrette Jolly, leur institutrice l'affirme : leur appréciation est souvent très objective... et elle ajoute : tout cela est passionnant.

Devant leurs casses et leur petite presse d'imprimerie, devant les gouaches épinglées sur leurs chevalets, devant leurs fichiers, ils oublient la condition qui les a momentanément mis en marge de l'enfance bien portante et joyeuse... et ils l'oublient parce que la classe d'expression libre de l'American Memorial Hospital refait avec eux une enfance joyeuse et bien portante.

Cette profonde action psychologique ne peut assurément que leur être grandement bénéfique à tous points de vue. On comprend que les médecins pédiatres du Centre Hospitalier Régional de Reims l'aient grandement encouragée et qu'ils la suivent avec le plus vif intérêt."

d'après l'article de Hubert CLAISSE dans "L'UNION" (17.2.61)



CONGRES :

Comme tous les ans, un stand de vente C.E.L. fonctionnera pendant toute la durée du Congrès. Vous y trouverez : toutes les B.T et les S. B.T - les couleurs en poudre - des linographes - les livres et B.E.M. - les albums d'enfants - les Gerbes et Infantines - les boîtes électriques, rouleaux, encres et stencils ...

COMPTES-RENDUS DES TRAVAUX DE COMMISSIONS

• SUPPLEMENTS AUX BT (S.BT) •

Nous avons présenté, dans un récent numéro de l'Éducateur, les avantages majeurs de cette très utile collection. Elle est beaucoup moins connue que la Bibliothèque de Travail, et surtout, je constate au cours des expositions qui l'accompagnent en tournée, qu'elle suscite un intérêt très vif parmi l'ensemble de nos collègues des classes de grands (C.H. 1 - C.H. 2 - FE et C.E.G.)

TEXTES D'AUTEURS : On nous demande de continuer ce genre. Nous le pouvons assez facilement. Il faut prendre garde de ne pas publier trop de textes déjà classiques mais rechercher parmi les auteurs modernes quelques textes de valeur, et fournir aussi un bon choix de poésies graduées (pour les petits et pour les grands). Pourquoi pas des chants, des comptines? Comme les S.BT de textes sont surtout utilisés en prolongement du texte libre, nous pensons qu'il serait utile d'indiquer les Enfantsines, BT, séries du F.S.C. et d'autres ouvrages se rapportant au sujet.

Quelques camarades proposent que certains textes, qui exigent un commentaire ou une réflexion, soient suivis de quelques questions guides. Nous risquons alors d'en venir à une forme des manuels pour ceux qui ne bénéficient pas du tremplin de vie et d'intérêt suscités par le départ d'expression libre. Qu'en pensez-vous ?

Voici les sujets en préparation, d'après le fichier de Cannes. Veuillez compléter ou rectifier afin que nous le mettions à jour.

Annoncez vos projets avant de commencer à rassembler les textes :

BETES SAUVAGES : Melle Dutard - Ecole Renan - Toulouse (Hte Garonne)

NOS AMIES LES BETES : Nadeau à Azur (Landes)

RENARDS ET SANGLIERS : Meunier à la Motte St Martin (Isère)

AMOUR PATERNEL, MATERNEL, FILIAL : Nadeau à Azur (Landes) et le groupe Landais

LES CARNIVORES : Meunier à la Motte St Martin (Isère)

LES CATHEDRALES : G. Thomas 5 rue Portzmoguer à Brest (Finistère)

LES CHATS : Nous avons ce projet, très incomplet de Jaegly B.P. 664 à Fort Lamy (Tchad)

LE CIRQUE : Goupil à Le Horps (Mayenne) et le groupe de la Mayenne.

EPREUVES ET DOULBURS : Melle Bouniols à Monastruc par La Française (T & G)

L'EAU QUI COURT : Jaegly (Tchad) et Morisset 10 rue Paul Blanchet Poitiers (Vienne)

L'ETE : Gelly à Montagnac (Hérault). Actuellement au contrôle. Qui détient ce projet ?

L'ESCLAVAGE : G.J. Michel - Le Haut du Them (Hte Saône)

L'HOMME ET LA MONTAGNE : Péré à Terrebrusque - Rte

Pessan à Auch (Gers)

JEUX ET SPECTACLES REGIONAUX : Nadeau et le groupe Landais

LES MACHINES : Guidez à Airvault (2 Sèvres)

LA MISERE : Jaegly (Tchad) au contrôle en Lot et Garonne.

LA MONTAGNE, de Jaegly. Complété et envoyé au contrôle en Lot et Garonne.

NOEL : De Leroy à Villers Cotterets (Aisne)

LA PECHE EN FRANCE et LA PECHE DANS LE MONDE :

deux projets annoncés par Thomas (Fre) et Durand St Jean de Baiseau (L.A.) Mais peut-être serait-il sage de les fonder en un seul.

LA PEUR : très ancien projet de Morisset (Vienne) Revenu du contrôle

LE PRINTEMPS : de Gelly (Hérault) au contrôle du groupe de l'Hérault.

LA ROUTE : projet de Bourdoncle (1956) qu'il faudrait peut-être revoir et insérer dans un ensemble : " Voyages " Qui pourrait s'en charger ? Où est le projet de Bourdoncle ?

LES REPAS : ? Nous n'en avons aucune nouvelle.

LE TRAVAIL : Projet double de Jaegly. Pour un tel sujet il est bon de prévoir un plan. Au contrôle : G. Fabre C.E.G. filles des Iles - Agen (L & G)

LES VIEILLARDS : leurs peines et leurs joies : groupe Landais.

LA VILLE : de Jaegly. Au contrôle en Isère chez Pélissier - Vénérieu par St Hilaire de Brens.

C'est souvent après 2,3 et même 4 années de recherches, de contrôle dans diverses classes que naît un projet que nous pouvons considérer prêt pour l'édition. Nous demandons aux auteurs d'écrire lisiblement, sur recto seulement et autant que possible à la machine à écrire.

- D'indiquer précisément le nom de l'auteur, le titre de l'ouvrage, le nom de l'éditeur s'il y a lieu.

- De prévoir, selon le sujet, un classement de textes.

- De donner une fiche de bibliographie complémen-

taire avec titres de BT, enfantines, Gerbes, S.B.T., séries du F.S.C., livres ...

Il faut compter que 3/4 de page 21 x 27 dactylographiée à petit interligne valent une page de S.B.T. Mais prévoyez 5 à 6 pages de textes complémentaires.

BROCHURES D'EXPERIENCES . Elles sont très appréciées par les enfants qui y trouvent une gamme riche d'expériences réalisables avec du matériel bon marché sinon gratuit. Elles sont adoptées dès maintenant par les classes d'orientation de 6° et 5° des CEG; parce que s'inscrivant dans les types de travaux recommandés officiellement.

Voici les projets à l'étude, à notre connaissance :

LA FORCE DE L'AIR : projet de Jaegly. Qui voudrait le contrôler et l'enrichir ?

LES AUTOMATES : de Jaegly. Où est ce projet ?

EXPERIENCES AVEC UNE BAUDRUCHE et 4 EXPERIENCES AMUSANTES : Ces 2 projets seront, grâce aux bons soins de Bourdarias, bientôt prêts pour l'édition. Ce type de brochures conduira nos classes vers la recherche libre.

LE PETIT OPTICIEN : de Guidez, que prépare Bernardin. Nous attendons ce projet avec curiosité parce que l'optique est un domaine où les enfants mobilisent une curiosité et un esprit inventif particulièrement étonnants. Avec des tubes de carton, des lentilles, les enfants de l'Ecole Freinet ont construit lunette astronomique, loupes, télé-objectifs ... et commencent à réussir des photos de fournis, très prometteurs. Peut-être devrions-nous prévoir 3 à 4 brochures sur la question, avec les miroirs, l'eau, les lentilles, la photo... ?

C'est dans cette catégorie que nous sommes pauvres encore. Heureusement, Guidez, pour les grands surtout, a donné le branle. Mais il faut élargir le champ des recherches en physique, chimie ... (la pesanteur, les équilibres, les ondes, la radio, la mécanique, moteurs et engrenages, poulies..., les fusions et toute la chimie.)

Nous aurions besoin aussi, dans l'Educateur, de lire " Comment j'ai utilisé le S.B.T. "

HISTOIRE . Nous sommes déjà assez riches avec les brochures-guides de Deléam, les textes d'auteurs, les découpages et dioramas. Dans ce domaine, les projets ne manquent pas.

LES DISETTES AUX 17° et 18° : de Finelle (C. d'Or) au contrôle chez Belperron (Jura)

LES CAHIERS DE DOLEANCES : projet annoncé par Martin (I & V)

HISTOIRE DE LA NAVIGATION : (des origines au bateau à vapeur) de Bourdarias. Presque prêt.

renvoyé pour remplacer le Drakkar, paru dans la S.B.T. : Le Haut Moyen-Age. Ce seront des maquettes particulièrement intéressantes. Il faudrait prévoir une S.B.T. parallèle de textes, complétant ce travail de montage. Non ?

ALESIA ET GERGOVIE : Proposé par Février (Vse)

LES ARMES A L'EPOQUE MEROVINGIENNE ; projet de Deléam et Hanriot . Où en êtes-vous ?

CARTE DE FRANCE HISTORIQUE : Réalisation de Grandpierre (Meuse) contrôlée. De nouveau à l'étude chez Deléam et la commission d'histoire.

LA CAMPAGNE D'ALLEMAGNE - LA CAMPAGNE DE FRANCE - LA CAMPAGNE DE RUSSIE : 3 projets de Morisset.

Sont-ils avancés ?

LE BRONZE : proposé par Lobjois. En contrôle à la commission Archéologie.

LE PALAIS DE JACQUES COEUR : Vieux projet de Christiany (cher)

LA COMMUNE DE 1871 : Réalisé par Lecanu (Manche) Mais une BT sur ce sujet est en train. N'est-ce pas Gouzil et Deléam ? Avez-vous le projet de Lecanu ?

LES PROVINCES PAR LE COSTUME : Proposition de découpages, par Bernardin et Bourdarias. Mais Thibault et le groupe de la Vienne se proposent de préparer des fiches-guides pour réaliser des poupées habillées en costumes des Provinces.

ETAT ADMINISTRATIF DE LA FRANCE AVANT 1789 : Vieux projet annoncé en 1955 par Fourcade (Hte Garonne)

L'ESCLAVAGE DANS L'ANTIQUITE : Textes (Jaegly). Contrôlé. De nouveau au contrôle à la commission d'histoire. ferait-il double emploi avec les textes d'auteurs sur l'esclavage ?

LA GAULE FRANQUE : Armes, parures, verrerie, poterie. Nous ne connaissons pas ce projet de Deléam et Hanriot.

LES GAULOIS : de Thomas - Le Carquois Pléherel (C. du N) qui doublerait heureusement la BT 257 actuellement en réédition.

HALLSTATT (?) projet de Lobjois. A l'étude par la commission d'archéologie.

LA VIE RURALE AU 18° SIECLE : Où en est ce projet de Cabanes ?

LES INVASIONS : de Fourcade (Hte Garonne). Annoncé en 1955. Est-il avancé ?

LIEUX-DITS : Un projet délicat à réaliser mais qui nous serait précieux. Marteau (Calvados) est en rapport avec G.J. Michel qui préparait un projet identique. Intéressant en même temps pour la géographie locale.

L'AGE DES METAUX : un projet ancien, de Chertier. Où en sommes-nous ?

LE MOYEN AGE : proposé par Chatton (Ht Rhin). Nous informer.

ORGANISATION DE LA FRANCE SOUS L'ANCIEN REGIME : Projet de Fourcade. Est-ce la même

étude que "Etat ..." cité plus haut ?

LES OUTILS A L'EPOQUE GALLO-ROMAINE : Un projet de Deléam et Hanriot. A revoir. Voilà un thème riche que nous devrions étudier sérieusement par des textes et surtout des réalisations de maquettes, découpages, de BT ; **HISTOIRE DES OUTILS** Les marteaux, les ciseaux, les faucilles, les couteaux (c'est déjà fait pour la charrue, les moissons)

LE PAYSAN AU MOYEN AGE : Proposé par G.J. Michel Textes d'époque avec " commentaires".

POTERIES VERRERIE ET PARURES MEROVINGIENNES : Où en sont ces deux projets de Deléam et Hanriot ?

LA REVOLUTION DE 1789 VUE PAR DES TEMOINS : de G.J. Michel

ROME ET LA CIVILISATION GALLO-ROMAINE : divers projets de Deléam et Péré.

ROBESPIERRE : depuis longtemps annoncé, avec un projet parallèle de BT, par Daviault (Doubs)

HISTOIRE DES TRANSPORTS (de 1789 à nos jours). Découpages de Bourdarias. Toujours de la même bonne veine.

LA VIE IL Y A 100 ANS: projet de Barrier (Calvados)

VOYAGES DE YOUNG : Une BT paraîtra dans quelques mois. Peut être doublée par un S.BT de textes extraits des si intéressants récits de Young.

Voilà bien du pain sur la planche car nombre de ces titres n'en sont encore qu'à l'état d'ébauche. Nous ne possédons aucun de ces projets terminés dans nos fichiers, à Cannes.

GEOGRAPHIE . Nous sommes pauvres encore, mais des projets sont en bonne voie. Les BT de géographie sont un outil de travail qu'il faudrait compléter par les S.BT dans les rubriques suivantes :

- brochures-guides de réalisations de maquettes sur terrain : érosions, volcans, types de relief, étude de la région motivée par la correspondance, technique des blocs-reliefs, technique des graphiques.

- brochures doublant les BT de synthèse sur les Vosges, les Alpes, le Massif Central (BT et S.BT paraîtront très prochainement) etc... Il faudrait des dioramas, des chiffres pour graphiques, thèmes de maquettes.

- brochures de textes d'auteurs, centrées sur la géographie humaine d'un pays, d'un continent. " L'ASIE " en sera un prototype quoique nous ayons déjà " l'Afrique Noire "

La commission de Géographie a commencé à travailler sérieusement dans ce sens. Les projets actuels sont :

DIORAMAS DE PAYSAGES VOSGES-ALSACE par G.J. Michel.

LE BASSIN AQUITAIN : annoncé par Péré et Fourcade.

L'ASIE : textes d'auteurs. Melle Pech à Castelferrus (T & G). Le projet est presque terminé et sera contrôlé au congrès.

LES ALPES DU NORD : proposé par Bérnard.

LA CORSE : textes d'auteurs. Réalisé par Casanova et Luciani. Le projet sera examiné au congrès.

L'UTILISATION DU CADASTRE : réalisation de Marteau (Calvados). Premier contrôle par la commission d'histoire. Au contrôle dans l'Oise.

LA GEOGRAPHIE PAR LA CORRESPONDANCE (guide). En préparation par Paya à Bibost (Rhône)

COURS DE GEOGRAPHIE I.C.E.M. : par G.J. Michel. Nous verrons ce projet à St Etienne.

MAISONS PAR REGIONS (maquettes). Annoncé par Bourdarias et Bernardin.

PLANS EN RELIEF : C'est un beau travail de Bérnard (Hte Savoie) mais très technique. C'est pourquoi jusqu'ici, la commission de géographie a émis des réserves. Nous en reparlerons au congrès

LES PYRENEES : S.BT guide pour l'étude des Pyrénées en liaison avec le projet de BT. Fourcade et Péré nous montreront ces deux études à St Etienne.

STATISTIQUES ET GRAPHIQUES : Annoncé en 1956 par Thibault (Oise) G.J. Michel a déjà avancé un projet similaire qui serait un guide pour réaliser toutes sortes de graphiques et diagrammes.

LES MOUVEMENTS DE LA TERRE et LA TERRE DANS L'ESPACE : une brochure déjà avancée; avec le "patron" pour construire un globe terrestre.

LES CONTINENTS : (blocs-relief et découpages pour représenter les zones de peuplement, habitation, faune et flore)

LA FRANCE en blocs-reliefs très simples. Projet de Zerling (Bas-Rhin) en contrôle à la commission de géographie.

SCIENCES NATURELLES : Ici, à cause des illustrations, il est plus idéal de réaliser des brochures BT dont nous avons déjà une belle série (collectionne les insectes - la Chasse aux papillons - Petit Pêcheur des mares - belles fleurs - les guides de détermination : belle plante ?... Beau champignon...? Je greffe etc...)

A paraître : l' Aquarium, les grillons...

En S.BT nous avons déjà : la germination (qui a eu l'honneur de la traduction en espagnol pour les écoles cubaines). Bientôt paraîtra une brochure guide : Chenilles et papillons, en numéro double. Dans ce domaine des sciences naturelles, nous le répétons souvent, il nous manque les guides d'élevage, d'observation...

TRAVAUX MANUELS : Eh oui! Nous nous plaignons

toujours de lacunes; nous voulions éditer des BT sur la couture, la cuisine, le jardinage, le travail du fer et du bois. Nos enfants ont besoin surtout de croquis nombreux et de quelques commentaires.

L'édition à l'offset, sur cartons où l'on peut dessiner facilement, devrait permettre de réaliser rapidement des brochures-guides sur les thèmes suivants :

La cuisine - la couture - le jardinage avec calendrier des semis et récoltes pour fleurs et légumes, le travail de l'argile et du plâtre, le travail du fer, du bois - la maçonnerie.

Alors, si nous sommes d'accord sur ces besoins, mettons-nous à l'ouvrage. Que les auteurs de projets veuillent bien nous signaler où en est leur travail. Que de nouvelles équipes ou des camarades se joignent à la grande équipe des travailleurs de l'École Moderne. Que les usagers écrivent leurs réactions

Et à tous, nous disons : Quand vous parlez des BT, faites connaître aussi la collection des S. BT

C PONS

L'OCCASION DU MOIS

(voir Educateur précédent, n° 11 p 134)

Cette " occasion du mois " s'avère donc comme un succès et c'est normal nos lecteurs ont su considérer l'exceptionnalité de l'offre et les raisons de cette forme de vente pour des articles d'une valeur pédagogique sûre, garantie par le label Ecole Moderne et Coopérative de l'Enseignement Laïc

En raison de notre congrès et des congés de Pâques, cette " occasion " reste valable jusqu'au 30 avril. Mais pourtant, hâtez-vous, car certains des disques proposés seront rapidement épuisés.

5 DISQUES 78 tours avec les livrets correspondants

FRANCO DE PORT ET D'EMBALLAGE 20 NF

à condition que le chèque de paiement soit joint à la commande. Vous pouvez choisir ces 5 disques parmi les 3 listes proposées dans le précédent Educateur.

Les disques C.E.L. sont tous livrés avec notice explicative. Pour les danses folkloriques un livret abondamment illustré (croquis et photos) vous permet une mise en place rapide et une exécution impeccable.

Les disques des deux premières séries " Chants " et " Jeux et danses chantés " ne seront jamais réédités.

RAPPEL : la vente-occasion du Fichier Scolaire Coopératif est terminée

ESPERANTO

RAPPORT SUCCINCT D'ACTIVITE

Depuis le congrès de Paques, en Avignon, 2 réalisations maitresses

1- Participation relativement nombreuse d'une délégation de membres de la C E L à la rencontre esperanto-pédagogique de Bohinj (Yougoslavie) où sous la direction d'Erbetta - Fort, un journal de stage en esperanto a été rédigé et imprimé par les enfants

2- Voyage-échange par l'esperanto, organisé par Colin, entre un groupe d'élèves de Bouvacotte (Vosges) et un groupe allemand de Neuwied (près

Coblence). Unique en son genre. Résultat magistral

Ont été mis en chantier : échanges de bandes sonores en esperanto.

Ajouter à cela les échanges interscolaires internationaux qui se pratiquent normalement

Enfin, le nombre des esperantistes de la CEL s'est enrichi depuis le Congrès d'Avignon de quelques jeunes éléments, pleins de promesses.

LENTAIGNE

L'ART ENFANTIN

Comme nous le répétons chaque année, la Commission d'Art Enfantin est présente dans chacune de nos écoles modernes, dans nos groupes départementaux, dans nos expositions régionales et nationales et dans tous les projets de milliers de camarades soucieux de donner à l'expression artistique enfantine le quotient qu'elle mérite.

L'Art Enfantin a sa cause gagnée. Rien ne saurait la contester; aucun procès ne pourrait lui être intenté désormais pour sa liberté, sa fantaisie, ses caprices et aussi parfois pour sa satire d'un monde si peu soucieux de se mettre à l'échelle de l'enfance. Le dessin d'enfant nous est devenu nécessaire comme l'air et le soleil et nous ne saurions plus imaginer une classe sans les murs illuminés de peintures, ses travaux d'art et sans ces instants de ferveur que sont les heures de dessin libre, d'activités créatrices où naissent à jet continu les choses nécessaires que l'on veut belles et aussi les choses gratuites qui n'ont d'autre but que d'enchanter les yeux et l'âme.

Car il faut le dire, nos enfants sont capables d'aller très loin jusqu'à une vérité profonde qui est la raison même de l'Art puisqu'elle répond à nos besoins les plus humbles et les plus

exigeants. Nos écoles modernes deviennent peu à peu d'adorables bric-à-brac où les créations utiles et superflues se mêlent et se confondent pour signifier une échelle de valeurs, que l'esprit cultivé trouve parfois bien déroutante. Il y a peut-être plus à apprendre du message spontané de nos enfants que des vapeurs délétères sorties de l'alambic d'un esprit adulte soucieux de haut raffinage.

Notre revue Art Enfantin fait à chacun de ses numéros la preuve que la création artistique enfantine porte en elle ses raisons de légitimation et d'espérance et nous sommes heureux de lui avoir donné une occasion d'appel et de séduction.

Cependant, il faut le dire, tout n'est pas pour le mieux dans le meilleur des mondes. Ces biens de libre venue contiennent en eux une hiérarchie que seules encore les meilleures de nos écoles présentent.

Il serait nécessaire de la rendre communica- ble à la grande masse de nos classes pour que chaque enfant sache d'instinct choisir la chose la plus chargée d'humain et la préfère au navet pom- pier qui par une fidélité grossière au réel tente de lui donner le change. Il faudrait pour offrir cette sorte de science globale du choix judicieux qu'un grand courant circule entre toutes nos éco- les, qu'un brassage permanent de toutes les oeuvres créées fassent surgir du flot des créations qui condensent en quelque sorte une culture par leur filiation au passé et leur répondant dans le présent.

Il faudrait ressusciter l'écoulement du fleu- ve où chaque vague suit l'autre après avoir un ins- tant reçu sa part de lumière et de beauté.

Nous devons dire que nous sommes loin de ce grand mouvement de foule où chacun accourt pour jouir de la présence de tous sous les auspices d'une même idée, d'une même foi. De plus en plus au contraire, il semble que chaque école entende se refermer davantage sur elle-même pour mieux jouir de ses biens. Elle devient plus grégaire, se satis- faisant d'une production personnalisée - ce qui ne veut pas toujours dire revalorisée - où chaque enfant a sa place, où l'on est entre soi, à la pe- tite semaine.

La classe du reste participe à des exposi- tions locales, départementales qui ont leur succès. La manifestation finie chacun reprend ses biens et le circuit est terminé.

Nous ne voulons pas dire que ce rétrécisse- ment en vase clos n'ait pas ses charmes et ses a- vantages mais, même sur le plan local, si nous en jugeons par les écoles débutantes venues vers nous on peut lui faire le reproche de n'être pas suffi- samment militant, de n'entraîner point les nouveaux venus et donc de n'être pas rayonnant comme l'exi- gerait le don de l'enfant.

Il y a enfin, la Maison-mère d'où doit par- tir l'enseignement commun, fait des créations de tous - qui se trouvera un jour coupé des produc- tions régionales, et qui donc ne pourra plus jou- er son rôle de secours et d'initiation tant pour les écoles qui ont tout à apprendre que pour les stages, que pour les grandes manifestations régi- onales ou étrangères. Certes, le danger n'est pas très grand tant que je suis encore là car je puis toujours m'adresser aux écoles que je connais bien pour être dépannée le cas échéant. Mais le temps va se raccourcissant où je suis encore parmi vous, alors se pose la question du rôle que Cannes aura

à jouer par rapport aux besoins de la grande masse par rapport à la revue Art Enfantin qui, faite de la collaboration la plus large de nos camarades a tout de même besoin d'une direction éclairée.

Je préciserai dans un court rapport lu à la majorité des congressistes, les propositions que Cannes pense faire pour que se continue et même se perfectionne et s'exalte notre mouvement artisti- que international.

Le mot INTERNATIONAL est d'ailleurs bien gros pour signifier une participation de plus en plus rétrécie à nos congrès.

Une grande reconnaissance doit aller à notre cher Perrenoud de Lausanne dont le dévouement n'est jamais en défaut. Son envoi de l'an dernier a non seulement centré et honoré notre exposition d'Avignon mais encore illuminé notre Art Enfantin de belles pages. Nous avons puisé abondamment dans cet envoi généreux pour nos expositions itinéran- tes nationales et internationales et nous avons quelques remords à avoir ainsi abusé de biens qui ne nous étaient prêtés que pour un délai que nous n'avons pu respecter.

Il ne faudrait pas sous-estimer les dangers de ce que nous sommes obligés d'appeler l'égoïsme des oeuvres créées. Nous avons en dépôt sacré la meilleure part de nos meilleures écoles artistes:

- Ec. de St Cado (Morbihan) H. Robic
- Ec. de St Benoît (Vienne) Mme Barthot
- Ec. Les Costes Gozon (Aveyron) Cabanes
- Ec. de Flohimont (Ardennes) Edith Lallemand
- Ec. Lons le Saunier (Jura) M Belperron
- Ec. de Neublans (Jura) Belperron
- Ec. Walincourt (Nord) M Porquet
- Ec. de Pont de Lignon (H L.) Mme Alibert
- Ec. de Vénérieu (Isère) Pélissier
- Ec. de Plérin-Bourg (C. du Nord) Mme Auvray
- Ec. de Jallieu (Isère) Vincent
- Ec. Romilly sur Seine (Aube) Connet
- Ec. de Combs la Ville (S & M) Tétrot
- Ec. de Maubeuge (Nord) J Martinolli
- Ec. de Tournemire (Aveyron) Melle Arcier
- Ec. de Crouy s/ Cosson (L & Ch) Vrillon
- Ec. La Cabucelle Marseille - Mme Quarante
- Ec. St Pierre Roche (P d D) Baudoux
- Ec. Palente Cité - Besançon (Doubs) Daviault
- Ec. de Pitoa (Cameroun) Lagrave
- Ec. de Pont de Claix (Isère) Mme André

Je m'excuse de ne pouvoir allonger la liste. C'est grâce à ces chers camarades, toujours pré- sents à toutes nos manifestations artistiques que

notre mouvement a gardé sa solidité, son pouvoir de persuasion et sa place.

Nous pourrions par contre, citer une liste déjà longue de ceux qui nous ont " laissé tomber " froidement Ils se reconnaîtront dans mon si-

lence

De toutes façons nous sommes en sécurité dans le présent. L'enfant-artiste est bien vivant et l'avenir radieux s'ouvre devant lui

Elise FREINET



LITTERATURE ENFANTINE

Notre Gerbe, dans laquelle paraissent régulièrement des contes d'enfants éclos dans nos classes primaires modernes, nous apporte le témoignage que l'expression libre enfantine est toujours de ce monde. Au demeurant, la commission des Albums n'y est pour rien si l'on s'en rapporte à la liste des camarades qui en ont pris la responsabilité.

C'est dire que l'expression libre dramatique est du domaine courant et que l'on peut la cueillir partout et dans ses formes les meilleures, là où elle est souvent le moins attendue.

Cette constatation ne veut pas dire que la commission soit inutile mais simplement qu'elle n'a pas rempli son rôle, exception faite pour les Maternelles dont par ailleurs nous parlons dans la commission des Maternelles.

La faute de cette carence n'incombe pas toute aux responsables ou du moins à leur bonne volonté. Elle est surtout dépendante, cette carence, des conditions difficiles des classes surchargées, à effectifs disparates, dans lesquels prédominent les enfants instables et caractériels.

Ces éléments impossibles, que l'on ne saurait intégrer aux intérêts de fond de la classe, rendent difficile toute vie sociale à l'école. Ils freinent l'épanouissement des natures les plus sensibles et les plus subtiles, absorbent le maître, le retiennent pour des infractions presque permanente à la vie du groupe, usent sa patience et ses nerfs.

" L'année dernière écrit un camarade, tout était encore relativement facile avec ma trentaine d'élèves C.E.1 et C.E.2. Il s'agissait surtout de savoir être présente et de saisir la balle au bond pour arriver à travailler sur des thèmes intéressants presque toute la classe. Cette année,

l'effectif s'est accru de 8 unités et quelles unités... des instables, des colériques, des émotifs qui à eux seuls nous rendent la vie impossible. Je suis continuellement en alerte pour éviter une sottise et bien sûr, je ne suis plus un bon meneur de jeu. Alors, nous n'obtenons que des choses imparfaites tant pour les dessins que pour les albums et c'est la raison pour laquelle je n'ai rien osé vous adresser. "

Mais si, chère camarade, il faut nous adresser vos travaux, même quand ils vous paraissent pauvres et limités. Un départ c'est déjà quelque chose. Quand on se met en route l'on doit atterrir quelque part et d'abord, à l'Ecole Freinet.

L'ECOLE FREINET, école expérimentale des techniques Freinet, est le grand chantier permanent de tous les travaux et de toutes les mises à l'épreuve dans tous les domaines. Ici, ce qui compte, c'est l'audace des inventions, l'enthousiasme des mains actives. De tout ce qui attend ici on essaye de faire quelque chose.

Les albums d'enfants sont justement des occasions uniques de faire redémarrer des récits d'enfants, étiés, limités et donnant l'impression de manquer d'envolée, ils sont ici ressuscités.

Les enfants de l'Ecole Freinet, en effet, ont le grand avantage d'être des enfants qui ont conservé entières spontanéité et subtilité. A les entendre, on les croirait tous remarquablement in-

telligents ce qui est loin d'être vrai étant donné le recrutement de notre école en mauvais élèves. Mais le mauvais élève a ceci pour lui qu'il s'intéresse à tout ce qui n'est pas scolaire et tout spécialement à ce qui ressort de la fantaisie et du drame. C'est la raison pour laquelle les albums venus d'autres écoles sont toujours ici bien accueillis et illustrés avec grand emballément. Des réflexions, des dessins, surgissent des données nouvelles dont l'Ecole qui a envoyé un album " en consultation " fait toujours son bénéfice. Aussi, nous insistons auprès des camarades qui ont des travaux en cours, de nous les adresser pour lecture et illustrations. C'est un moyen commode de donner plus d'allant à un thème et surtout de le réaliser plus vite.

De toutes façons, l'Ecole Freinet reste à la disposition de tous. Il se peut qu'elle soit " dépassée " mais à notre connaissance nous n'avons point trouvé encore d'école qui puisse la remplacer sur le plan de la fertilité inventive et nous devons le dire, de la générosité.

Nous continuons à être déçus de ne point trouver de réalisations pour les classes de 8 à 10 ans (Ne parlons pas des 11 à 14 ans sacrifiés irrémédiablement aux exigences de la préparation des examens). Les C.E. ont encore du temps devant eux les enfants n'ont pas encore à cet âge perdu leur originalité et leur curiosité est insatiable. En dehors de Crouy-sur-Cosson (L & Ch), de Pralognan (Hte Savoie) d'Augmontel (Tarn), aucune école n'a donné signe de vie. Si ce n'est Trégastel qui pourrait à lui seul, sous l'influence du dynamisme de Le Bohec, nous tenir en haleine pendant toute une année. Pour ma part, je n'y verrai aucun inconvénient, mais il se trouverait certainement des esprits chagrins qui ne produisant rien, reprocheraient à Le Bohec de produire trop. Il

nous faut dire ici combien nous sommes tristes de n'avoir plus rien reçu depuis longtemps de ce foyer de Buzet. Baise toujours si rayonnant qui ne prodigue ses feux d'artifices qu'une fois l'an, à nos Congrès et pour un auditoire réduit, bien que Delbasty fasse salle comble là où il parle. Pouvons-nous espérer qu'à l'avenir tous nos abonnés à la Gerbe pourront bénéficier des fleurs écloses avec tant de charme dans les jardins de Buzet?

Un genre nouveau d'album a fait son apparition voici quelques mois, que nous pourrions résumer par ce titre général NOS AMIES LES BETES. C'est notre camarade Mme Bonnel de Sarron (Oise) qui, par les récits authentiques de bêtes sauvages apprivoisées a orienté sa classe dans des reportages de longue haleine où jour après jour on voit naître l'amitié entre la bête et l'homme. Nous avons pu lire ainsi les histoires émouvantes de *Minette la pie* de *Titine de Sarron* et aujourd'hui celle de *Coco la Marmotte*. Nous avons fait paraître dans notre Gerbe le récit de *Bamby* jeune faon apprivoisé, récit né dans l'école d'Escource (Landes) sous la direction de notre camarade Duport.

Il y a là certainement, pour nos écoles rurales, une mine à exploiter car nombreuses sont les occasions pour les enfants de prendre contact avec les bêtes dites sauvages et qui sont toujours des créatures sensibles, élégantes et fidèles.

Nous disons donc en conclusion que les contes et récits d'enfants sont à la portée de tout le monde et que notre Gerbe qui publie maintenant des thèmes divers inspirés du rêve et de la réalité a besoin d'un grand choix de documents pour être intéressante et lue.

Elise FREINET

LA GERBE

Lisez. Faites lire. Abonnez-vous à la Gerbe

La formule actuelle remporte un grand succès - 16 pages d'Actualités textes d'enfants puisés dans les derniers envois de journaux scolaires

- * Une ou plusieurs histoires originales pour les plus jeunes
- * Une enquête ou un compte-rendu pour les plus grands

Illustrations en deux couleurs

L'abonnement annuel 10 numéros : 10 NF

ÉCOLES DE VILLES

Les circonstances ont fait que nous n'avons eu personne cette année pour faire le rapport de cette Commission.

Et pourtant, ce problème reste le plus actuel. Les petites et moyennes classes de village vont s'éteignant ou ne seront plus tenues que par des suppléants de passage qui ne peuvent rien entreprendre de solide. Pendant ce temps les regroupements et les ramassages vont, qu'on le veuille ou non, généraliser les écoles à classes plus ou moins nombreuses:

Il nous faut donc essayer d'adapter notre pédagogie et nos techniques à de telles classes.

Je verrais personnellement les points suivants qui mériteraient d'être discutés :

- a) LES ECOLES PARISIENNES où les Directeurs sont nommés au concours et ont, de ce fait, une tendance plus autoritaire et automatique.
- b) LES ECOLES CASERNES de plus de 6 à 7 classes : - préparer la revendication : unités pédagogiques de 5 à 6 classes au sein desquelles l'Ecole Moderne sera possible.
- même campagne pour les locaux et les outils.
- c) AMENAGEMENT DE NOS TECHNIQUES : les échanges interscolaires, le journal de la classe, les BT, les fiches-guides etc ...

Les camarades tâcheront de trouver des responsables.

C. F.

PARENTS D'ÉLÈVES

La Commission n'a pas fonctionné en cours d'année. Il faudrait, je crois, la faire vivre, surtout dans le cadre de l'AME.

BREVETS ET CHEFS D'OEUVRE

Il n'y a pas de vraie commission mais de nombreux camarades qui expérimentent. Les débats seront certainement très suivis au Congrès.

Il faudra essayer de départager les chercheurs :

- a) Ceux qui considèrent les Brevets comme d'usage pour ainsi dire permanent, les enfants présentant leurs brevets quand l'occasion se présente. Particulièrement adaptés aux C.P et C.E.
- b) L'exploitation des complexes d'intérêts et les Brevets (les travaux de Beaugrand intéresseront particulièrement les camarades)
- c) La solution de l'Ecole Freinet : 1 semaine de Brevets tous les mois et brevets annuels.
- d) Une standardisation des épreuves est-elle possible ?

C. F.

PROGRAMME XVII^o CONGRÈS ÉCOLE MODERNE



SAMEDI 25 MARS :

- 9 h : C.A. de la C.E.L.
20 h 30 : réunion des responsables départementaux

DIMANCHE 26 MARS :

- 9 h 30 : séance inaugurale
12 h : réception à la mairie des délégations étrangères et des responsables départementaux
13 h : repas amical
15 h : vernissage des expositions
16 h : Des jeunes accueillent des jeunes
21 h : Première séance plénière "L'ÉCOLE A LA CROISÉE DES CHEMINS"

LUNDI 27 MARS :

JOURNÉE INTERNATIONALE de la MODERNISATION de l'ENSEIGNEMENT
Colloque pour l'A.M.E.

- 9 h à 12 h : travaux des commissions (séance publique Commission Calcul,
sortie commission histoire et internationaux)
Ateliers avec enfants : maternelles (lecture naturelle)
C.M. (texte libre)
- Réunion F.I.M.E.M.
- 14 h 30 : Colloque International " Les réformes de l'Enseignement dans les divers pays "
- 17 h : Séance de synthèse - Sortie des Enfants au Pilat
Spectacles de marionnettes pour enfants
- 21 h : Séance plénière : " LA MODERNISATION DE L'ENSEIGNEMENT "

MARDI 28 MARS :

- 9 h à 12 h : Travaux des commissions (sorties commissions géographie-géologie, écoles de plein
Air, Classes de Perfectionnement, séance publique Commission C.E.G.)
Ateliers avec enfants : maternelles
C.M. (exploitation pédagogique du Texte Libre)
- 14 h : Travaux des commissions
Sortie des Enfants à Grangent
- 17 h : Séance de synthèse
Cinéma pour les Enfants
- 21 h : Spectacle " La Comédie de St-Etienne " de Dasté
Oncle Vania de Tchekov

MERCREDI 29 MARS :

- 9 h à 12 h : Travaux des commissions (séance publique commission Brevets Plans de Travail)
Ateliers avec Enfants " La correspondance interscolaire " " Conseil de coopérative "

(suite de ce programme p. 19)

• BULLETINS REGIONAUX •

Ils sont l'innovation essentielle qui a caractérisé cette année de travail

L'an passé, seuls deux ou trois groupes s'attachaient à faire paraître un bulletin. Au cours des réunions de Vence en septembre, l'organisation des Bulletins et Groupes Régionaux fut mise au point : découpage régional, responsables, aide de Cannes et périodicité

On peut dire que d'emblée, cette expérience fut réussie à 95 ou même 100 %. Nous pouvons espérer par les Bulletins Régionaux, résoudre une difficulté apparue depuis quelques années. La différence du public parmi les lecteurs de l'Éducateur. Certains désirent trouver dans les revues les renseignements de base indispensables à leur démarrage et à leur initiation. D'autres, au contraire, pensent avoir dépassé ce niveau et veulent lire des résultats d'expériences à la fois plus copieux et plus avancés dans la recherche pédagogique.

Les Bulletins Régionaux qui s'adressent aux débutants, aux nouveaux venus devraient continuer à rendre de grands services. L'ensemble des Bulletins dont le tirage atteint 3 600, couvre 70 départements groupés en 10 régions.

Les tentatives faites dès le début par la présentation des Bulletins sous forme de journal scolaire ont donné satisfaction à l'ensemble des camarades. Nous avons donc continué à présenter sur la couverture des textes d'enfants et à l'intérieur de la couverture des annonces destinées à mieux faire connaître les outils de l'École Moderne.

Nous avons décidé la parution de quatre bulletins dans l'année. Deux au premier trimestre, un pour la préparation du Congrès et un autre au cours du dernier trimestre.

Ces dispositions doivent être à nouveau examinées au cours du Congrès - réunion du mardi matin de 9 h à 10 h dans la salle des stages.

SERVICE DES BANDES MAGNETIQUES

Voici nos activités au sein de la Commission " Techniques Sonores " dirigée par Quérim.

Ce faisant, je n'ai point l'intention de m'attirer des compliments, mais voici mes raisons

Voici en quoi consiste mon travail

Au début de l'année scolaire, un certain nombre de camarades (une trentaine environ) se font inscrire pour avoir nos bandes circulantes. Ils m'envoient une programmation pour toute l'année scolaire. Nous ne fixons pas de limite en quantité, mais pratiquement je ne peux dépasser 4 ou 5 bandes par mois pour chacun. Les plus favorisés (qui sont en même temps les plus disciplinés) peuvent donc recevoir, du 15 octobre environ au 30 juin, de 30 à 40 de nos enregistrements. Mais cela nécessite à chaque envoi :

1- L'inscription sur un registre du nom du destinataire, de la date d'envoi, du titre de l'enregistrement, de la date du retour, du montant des frais (qui me sont remboursés par Lagarde)

2- L'inscription sur un tableau spécial des bandes demandées et des bandes envoyées, de façon

à me rendre compte d'un coup d'oeil de ce qui me reste à expédier (un plan de travail en quelque sorte)

3- L'établissement d'une fiche pour chaque abonné, avec la programmation demandée.

4- L'insertion dans chaque boîte d'une étiquette de retour et de la notice jointe.

5- L'affranchissement des boîtes et leur consolidation avec des élastiques (je ne fais grâce de rien)

6- Le collage d'une étiquette de douanes pour l'étranger (nous avons des abonnés en Belgique, en Tunisie et en Algérie)

7- Il m'a fallu auparavant coller sur chaque bobine nouvelle le titre de l'oeuvre (sur la boîte également), la nature de la bande (bande cir-

culante C.E.L.), mon adresse

Les camarades se montrent généralement satisfaits et remplissent consciencieusement la notice qui nous est précieuse pour notre programme de travail. Ces bandes apportent aux utilisateurs des expériences vécues de pédagogie, des illustrations sonores sur certaines régions du monde ou de la France, du folklore, de la musique typique, des renseignements sur certains métiers (ou occupations des hommes).

En plus du service régulier aux abonnés, j'envoie assez souvent des bandes à des collègues qui en ont besoin pour une réunion Ecole Moderne une

causerie aux suppléants, aux normaliens etc (exemple Béruti Linarès)

Certains de nos abonnés ne sont pas des "maîtres d'école" : un officier d'Algérie qui s'occupe d'un groupe de jeunes musulmans, un docteur de Ste Fevre qui s'occupe d'enfants

Du 12 octobre au 2 mars, j'ai envoyé 195 bandes, souvent accompagnées de diapositives couleur, sans compter les réponses à environ 25 demandes de renseignements, les rappels etc.

PAPOT

O. C. C. E.

ETUDE DES REPONSES AU QUESTIONNAIRE n° 1

La Commission de l'Office Central de la Coopération à l'Ecole chargée du dépouillement des questionnaires I.C.E.M. - O.C.C.E. donne ci-dessous une partie de son travail de récapitulation.

Comme pour le n° 2, cette récapitulation est encore incomplète, mais nous estimons que l'essentiel de l'argumentation est rapporté. En effet, il faut bien comprendre que la diversité infinie des caractères de nos correspondants, des conditions d'exercice de leur pédagogie, ne leur ont pas permis d'opter définitivement pour oui ou pour non. Ils ont complété cette consultation de commentaires. Il est difficile de les rapporter tous, nous avons voulu cependant donner à notre travail l'objectivité et l'ampleur nécessaires sur une question aussi importante. Mais il est impossible de donner aux citations leur vraie valeur car il faut

placer chaque phrase dans son rapport, chaque avis dans son étude.

Combien d'exposés mériteraient d'être soumis aux méditations des lecteurs. Les arguments relevés ne peuvent qu'évoquer faiblement la recherche qu'ils veulent concrétiser. Nous nous en excusons et nous pensons que, juxtaposé au travail fait sur le questionnaire n° 2, le résultat ci-dessous apportera aux chercheurs de l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne des matériaux utiles aux perfectionnements qu'ils recherchent.

R. MERIC

Secrétaire Général de l'O. C. C. E.

APERÇUS SUR L'ENQUETE

" L'EDUCATION A LA CROISEE DES CHEMINS "

Le travail ci-dessous est une récapitulation de réponses au QUESTIONNAIRE n° 2. Il est incomplet, car il ne fait état que des arguments relevés dans les 3/5 des rapports, le reste étant en cours de dépouillement.

Il ne constitue qu'un sondage; en effet pour le développement complet des idées, il

sera utile de lui juxtaposer le travail récapitulatif provenant des questionnaires n° 1.

La récapitulation a utilisé les questionnaires retournés individuellement, mais aussi les rapports d'ensemble présentés par des sections départementales de l'O. C. C. E. (Pas-de-Calais - Aude - Loir et Cher - Loiret.

par des Inspecteurs Départementaux au titre de leur circonscription consultée, par les Directrices et Directeurs d'Ecole Normale d'après les travaux de leurs professeurs etc ...

Les réponses regroupées par l'Office Central de la Coopération à l'Ecole, montrent que, conscients du dilemme, les éducateurs consultés en ont pour la plupart constaté une fois de plus la profondeur, sans pouvoir, souvent, prendre ni parti ni s'engager dans une voie définitive d'éducation.

Les termes des questions eux-mêmes ont appelé des commentaires parfois vigoureux. Mais s'agit-il d'une querelle de pédagogies ? Non certes. Nos correspondants ont abordé cette

Les résultats de l'enquête seront soumis au Congrès de St Etienne. Nos lecteurs en auront la synthèse dans les numéros qui suivront.

C. F.

COMMISSION SCIENCES - PHOTO

A l'Ecole Freinet, nous profitons du printemps précoce qui a fleuri la plupart des arbres fruitiers, fait sortir abeilles et autres insectes, pour faire quelques études de Sciences Naturelles.

Les enfants, au gré de leurs préférences de leurs goûts particuliers, doivent multiplier les observations sur le sujet qui leur est cher ou familier. Ainsi, l'un a pris les fourmis, l'autre une plante

Or, un élève étudiant actuellement les chenilles processionnaires, était bien ennuyé pour trouver le texte correspondant aux photos que je lui avais faites. Il eut été facile de recopier un passage de livre de sciences, toujours assez froid et trop objectif, mais enfin, il est ce qu'il doit être :

En fin de comptes, nous avons utilisé les nombreuses observations parues dans des BT-Actualités 424, 425, 430 en effet, ces textes cadreraient parfaitement avec nos photos et surtout ils reflétaient d'une manière extrêmement vivante ce que nous - mêmes avons vu, parce qu'ils mettaient

consultation avec toute leur franchise. Ils ont souvent tiré leurs arguments de la situation même où ils se trouvent placés (équilibre ... entre un adulte et 40 enfants ...)

Nous n'apportons dans ces réponses aucune solution définitive.

Des chercheurs permanents ont répondu. Ils continuent à exercer dans leurs mêmes conditions, soucieux d'améliorations, ils seront attentifs aux travaux de l'I.C.E.M.

Ils souhaitent surtout remplir un rôle pleinement efficace au service des hommes, et de la société généreuse qui est leur idéal.

en valeur ce qui avait immédiatement frappé l'enfant au cours de son observation.

Aussi, comme nous ne sommes guère riches en B.T. de Sciences Naturelles, je lance un appel aux camarades naturalistes ou bien qu'ils préparent des B.T. de Sciences Naturelles et que, dans ce cas, ils le fassent savoir afin que nous songions à l'illustration et que nous orientions notre travail dans le même ordre de préoccupation, ou bien, qu'ils nous fassent parvenir les observations de leurs élèves, si anodines soient-elles.

Il nous serait alors possible de regrouper, de classer ces observations et de songer dès le départ aux illustrations que nous pouvons réaliser à l'Ecole Freinet en mettant à profit la grande richesse naturelle du milieu ambiant.

Et même, pour les camarades ne disposant pas de moyens techniques, ou craignant, à juste raison parfois d'engager des frais importants pour un résultat ou une utilisation douteuse ou incertaine, je demanderais de me faire parvenir les documents qui selon eux, seraient susceptibles d'être utilisés dans une B.T.

Quand je dis documents, je pense surtout à certains insectes, papillons, cocons, chenilles, larves, enfin tout ce qui touche aux Sciences Naturelles, mais je n'oublie pas certains documents rares qui passent entre nos mains et dont nous regrettons de ne pouvoir garder une trace pour notre fichier (je songe à cet élève qui avait apporté en classe, lorsque j'étais en stage chez Delporte, il y a dix ans, un dessin ... que sa mère avait trouvé en démontant un vieux cadre, derrière la gravure qu'elle voulait changer. Et ce dessin représentait tout simplement la Compagnie des Archers du village se rendant au tir, près de l'église, dont le clocher, tronqué, supportait un télégraphe Chappe.)

Toutes les grandes Administrations possèdent au moins à l'échelon régional, un service photographique qui reproduit, classe tous les documents pouvant être utiles. Il est navrant de constater que l'Education Nationale, utilisatrice par excellence de " l'image " n'a pas de service photographique, à l'Inspection Académique, qui serait à la disposition des Instituteurs. Dans un village il existe des tas de choses méritant qu'on en garde une trace et c'est, bien souvent l'instituteur qui en a connaissance, par ses élèves et surtout qui sait juger de la valeur possible d'une découverte.

Peut-être, pourrions-nous remédier à cette lacune en créant une sorte de photothèque C.E.L. : vous nous enverriez les documents que nous mettrions sur film, nous vous les retournerions avec

une copie. A vous de juger ce qui pourra un jour servir à illustrer une BT (vieilles cartes postales - gravures - affiches etc ...)

Serait-il opportun également d'ouvrir dans l'Educateur une page " Photographie pédagogique " (réponse à des questions posées, conseils pour la photographie scientifique et documentaire). C'est une activité jeune qui passionne les élèves, en particulier dans les internats de C.C. Des expériences ont été faites, avec succès, il faudrait les confronter. Une BT sur la photo serait la bienvenue, ou la boîte photo (couteuse) ou une B.T.T. indiquant comment développer et tirer des photos et surtout comment réduire les frais en construisant la plus grande partie du matériel.

Je signale que Madame Plouvier, 66, rue Guillaumant - Meudon (S & O) met à notre disposition, la riche collection de microphotographies de son mari (corps humain - Animaux - Végétaux - Minéraux)

P.S. Notre camarade Gros, trésorier de l'O.C.C.E. vient de faire à Rouen une installation photographique exemplaire qui pourrait permettre aux écoles avoisinantes de se lancer dans cette technique de la photo qui est maintenant, techniquement à la portée d'un grand nombre d'Ecoles

Nous étudierons en cours d'année, avec notre camarade Gros et nos adhérents de S.Mne, le développement méthodique de l'expérience

TELLIER

Ecole Freinet - Vence

CONGRES DE ST ETIENNE

TOUTE DERNIÈRE MINUTE

Après avoir examiné le tableau des arrivées en gare de St Etienne Chateaucieux, les organisateurs signalent que la permanence dans cette gare aura lieu seulement le samedi 25 mars de 13 h à 22 h. Les isolés du samedi matin ou du dimanche matin voudront bien se rendre directement au lycée Honoré d'Urfé du Mont (ligne de trolleybus gare-lycée directe).

Automobilistes toutes directions, retenez bien : a) arrivez jusqu'à la place Bellevue, extrémité sud de la ville. b) prenez la route du Puy, à 100 m à droite prenez le premier pont sur la voie ferrée, tournez encore à droite.

- 14 h : Assemblée Générale de la C.E.L.
 15 h : Réception solennelle sous la présidence de M. le Président de l'O.C.C.E. et de Freinet d'une coopérative de Suisse par sa coopérative correspondante de St Etienne.
 15 h 30 : suite A.G. de la C.E.L. - Accueil des délégués internationaux par les Jeunes au Congrès (dans la salle des Jeunes)
 17 h : Séance de synthèse ; les Jeunes donnent leur impression sur le Congrès
 Spectacle " La Comédie de St Etienne " réservé aux enfants.
 21 h : Séance internationale de clôture

JEUDI 30 MARS :

Excursion " Forez-Auvergne "



DERNIERE MINUTE

LES DEMANDES DE CHAMBRES SERONT TOUTES SATISFAITES

Que les congressistes qui nous ont envoyé une feuille d'inscription avec seulement l'indication " Inscription " la complètent en précisant s'ils prennent part à l'excursion, s'ils couchent en dortoir ou à l'hôtel. Qu'ils ne règlent pas tout de suite s'ils sont gênés, mais qu'ils donnent les indications.



CALCUL

Notre ami *BEAUGRAND* qui anime la Commission de Calcul, nous annonce une réalisation remarquable :

un ensemble audio-visuel sur l'enseignement du calcul à l'Ecole Moderne -
 159 diapositives et le montage sonore les accompagnant - Durée 1/2 heure.

Cette réalisation sera présentée en entier lundi matin à 10 heures dans la salle de commission de calcul, et en partie au cours d'une séance plénière.



AGRICULTURE

La prochaine réforme de l'enseignement ajoute un souci de plus aux innombrables tracas qui assaillent les maîtres et maîtresses chargés de l'enseignement agricole : recrutement des élèves, organisation matérielle des centres, liens à créer puis à maintenir avec les parents, les anciens élèves, animation des innombrables coopératives, amicales, fédérations, foyers ruraux etc... Aussi ne faut-il pas s'étonner qu'il ne leur reste guère de temps à consacrer à l'étude des méthodes modernes dans l'enseignement post-scolaire agricole.

Il est si facile de céder à la tentation de dicter son cours surtout quand le temps presse, que le programme est chargé et que les élèves ne viennent qu'une fois par semaine. Et pourtant l'enseignement agricole est celui qui se prête le mieux aux méthodes actives.

Une dizaine de camarades participent activement aux travaux de la Commission de l'Agriculture de la C.E.L. Au cours de l'année écoulée ils ont fait du bon travail.

Des fiches pédagogiques et techniques pour l'enseignement des travaux sur bois ont été établies. Ces fiches sont actuellement contrôlées et revues par le Centre Technique du Bois qui se chargera probablement de leur édition. Elles seront vraisemblablement envoyées pour un prix très modique aux maîtres agricoles. Ces fiches sont rédigées pour être utilisées dans des classes où dominent les méthodes nouvelles. Leur formule actuelle est destinée aux maîtres, mais nous comptons cette année établir des fiches simplifiées à l'intention des élèves. Pour nous aider il nous faudrait encore quelques volontaires disposés à étudier et à expérimenter ces fiches dans leur classe.

La Correspondance Interscholaire a connu un renouveau d'intérêt cette année après la propagande que nous avons faite. Nous avons pu fournir des correspondants à plus d'une centaine de Centres Post-scolaires et à une trentaine de Centres Enseignements Agricoles. L'échange de lettres, de colis, quelquefois d'élèves apporte ainsi un souffle de vie nouvelle dans les classes. Cette correspondance s'est parfois complétée par l'échange de photos et de bandes magnétiques rendant plus vivant encore l'enseignement.

JOURNAUX SCOLAIRES : Il y a peu de journaux scolaires édités par les Centres Post-scolaires. Les difficultés de tirage sont presque insurmontables. Il est difficile de corriger en classe suffisamment d'articles pour alimenter régulièrement un journal. Seuls des centres équipés en duplicateur automatique impriment leur journal.

BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL : La magnifique BT "Je greffe pommiers et poiriers" qui vient de sortir sera certainement appréciée par les maîtres et par les élèves. Puisse-t-elle attirer leur attention sur nos brochures et les inciter à participer aux travaux de l'I.C.E.M. Toutes les BT actuellement éditées devraient figurer à l'inventaire des Centres Post-scolaires car elles passionnent les élèves.

Formons le vœu que la réforme de l'enseignement précise rapidement la position exacte de l'Enseignement Agricole afin que les difficultés matérielles devenues moins exigeantes, la scolarité obligatoire, le recrutement plus stable, les maîtres puissent se consacrer davantage à ce travail collectif d'amélioration des techniques d'enseignement moderne.

KUCHLY L

LES STAGES

Nous avons oublié, dans la liste des stages en préparation, le stage organisé par le groupe régional du Val de Loire, sous la responsabilité de Poisson (Indre et Loire) et du groupe départemental des Deux-Sèvres.

MATERNELLES

On peut affirmer dès ce début de compte-rendu que la commission ne chôme pas. Un intense courant d'échange d'idées circule dans les cahiers de roulement qui ne semblent pas vouloir cette année s'attarder dans les voies de garage. Nos cinq cahiers maternelles résument toutes les activités des tout petits.

- CAHIER 1 Le Livre des tout petits
resp Paulette Quarante
- CAHIER 2 Le calcul à la maternelle
resp Edith Lallemand
- CAHIER 3 Textes libres et albums
resp Mme Belperron
- CAHIER 4 Jeux dramatiques
resp Mme Bertheloot
- CAHIER 5 Le dessin chez les tout
petits
resp Paul Bascou

Tous ces cahiers sont attendus, lus, annotés avec un réel enthousiasme. La participation des camarades inscrites est toujours fort intéressante; dans chaque rapport, acceptation, critiques, suggestions font la preuve que le cahier est le véritable lien entre des classes où l'expérience est versée au compte du bien commun; de cette expérience loyale sort la théorie pédagogique la meilleure, celle qui est le fruit de la pratique la plus conséquente. La commission est désireuse de consigner les meilleurs résultats de ce travail collectif dans une prochaine B.E.M. générale, suivie peu à peu d'autres B.E.M. plus spécialement consacrées à une discipline. Elle demande aux camarades de se proposer pour la rédaction de cette B.E.M.

Mon avis personnel serait d'en donner la responsabilité à Paulette Quarante qui bien que n'étant pas spécifiquement maternelle, semble toute désignée pour ce travail de secrétariat dont elle a jadis assumé la charge.

Mme Bertheloot pourrait se charger de la rédaction de la partie ayant trait aux jeux dramatiques. Madeleine Porquet superviserait le travail.

Les camarades sont priées de me donner leur accord ou plutôt d'en décider au congrès pour que la brochure soit aussitôt mise en train.

Nous voudrions ici insister tout spéciale-

ment sur deux disciplines, l'une scolaire si l'on peut dire, l'autre artistique, humaine; nous voulons parler du calcul à la maternelle et des jeux dramatiques.

Ces deux activités globales, très éloignées en apparence l'une de l'autre, témoignent plus que toute autre du pouvoir qu'a l'enfant d'abstraire et de transposer. Ce sont là aptitudes de spontanéité et de subtilité que l'on a tendance à sous-estimer totalement sur le plan scolaire, c'est pourquoi, il est intéressant d'en saisir les manifestations premières dans les démarches toutes naturelles des petits de la maternelle.

LE CALCUL A LA MATERNELLE . Ont pris part à la discussion : H. Robic - Mme Cabanes, Mme Morniche, Mme Baudoux, Madeleine Porquet, E. Freinet.

Nous relevons dans les rapports, pour ainsi dire 3 tendances, c'est-à-dire trois manières d'aborder le problème du calcul.

UNE METHODE PEDAGOGIQUE qui reste fidèle à la vieille pratique du simple au complexe. Le calcul est ici plus ou moins dépendant du calcul leçon de chose ou calcul vivant courant. On monte progressivement de l'unité à la dizaine (parce que notre système est décimal) en prenant comme démarche la progression naturelle des nombres de n à $n + 1$ tout en faisant intervenir des comparaisons, des similitudes, des différences, des sommes, ce qui revient à entrer dans le domaine de l'abstraction mais une abstraction très limitée, étriquée, qui ne retient qu'un aspect de vie essentiellement démonstratif.

Des questions se posent:

- au-delà de 10 la méthode $n + 1$ est-elle valable ?

- Pour arriver à l'idée des dizaines successives ne faut-il pas accéder d'emblée à un sens de l'abstraction qui évitera perte de temps et piéti-

nement et se passera de la leçon de chose ?

Oui, il faut aller plus vite et s'emparer des nombres dans leur complexité - d'où l'emploi d'un matériel didactique : comescasse et matériel Cuisenaire.

Le comescasse maintenant oublié, est un appareil idéal pour l'initiation mathématique. Il permet de comprendre des mathématiques supérieures et le fait de matérialiser les volumes initie les enfants de bonne heure au calcul dans les 3 dimensions.

Le matériel cuisenaire dont on dit grand bien, mérite certainement toute notre attention, et dans le Cahier de roulement n° 2 A Bourhis de Quimper, sur les conseils de Madeleine Porquet, nous expose comment elle se sert de ce matériel dans sa classe maternelle. Cette question d'initiation mathématique par un matériel sensoriel doit être reprise et étudiée de façon plus sérieuse.

LE CALCUL VIVANT

Rien n'enseigne mieux que la vie. Il faut la prendre telle qu'elle est et tant pis pour les difficultés. Elles se vaincront dans la mesure où la vie reprendra le dessus. C'est la méthode d'apprendre à nager en se jetant à l'eau. Jacqueline Bertrand, M.L. Cabanes, apportent la preuve que "la salade" des nombres est plus éducative que le calcul systématiquement logique. Pourquoi 20 avant 40 si le gâteau acheté le jour-même vaut 40 Frs ?

Le calcul se raconte, se dessine comme un texte libre. Il y a simplement des histoires-calcul. Le résultat est au bout de toutes les histoires que l'on a pu se raconter.

ET SI LE CALCUL VIVANT CACHAIT LE SENS MATHÉMATIQUE ?

C'est ce que souligne Cabanes qui participe à la discussion tout en faisant des réserves. A l'Ecole Freinet, école expérimentale où l'on essaye tout ce qui plait, on ne fait pas de réserves, on se lance à fond et des enfants qui ne savent pas encore lire savent trouver des pourcentages et compter des milliards. Est-ce utile ? Oui c'est utile et dans une civilisation à l'échelle cosmique tout entière vouée au fantastique l'enfant doit voir grand.

Tout ceci est à revoir et à repenser.

LES JEUX DRAMATIQUES

Toute la commission a été emballée par les rapports de Jane et de Mad. Porquet, de M^{lle} Berthe-Loot, d'Hortense Robic.

Il en est pour les jeux dramatiques comme pour le calcul. L'enfant est capable d'une invention inouïe, déconcertante, que seule l'éducatrice vraie sait discerner et cultiver. Les jeux qui nous sont relatés ici ne sauraient se raconter ni se résumer. Disons simplement qu'ils sont extraordinairement poétiques, décoratifs, inscrits dans l'att le plus naturel et le plus pur, qu'ils devraient aboutir à des données pratiques qui déjà s'amorcent dans le cahier.

- consultations de camarades qui ont des travaux en cours auprès des initiés
- choix d'une discothèque commentée
- échange de bandes magnétiques

Bref, il faut conclure du bon, du beau travail et beaucoup de bonheur pour grands et petits.

Elise FREINET

LE COURRIER DU CONGRÈS

Inutile de vous encombrer d'enveloppes et de papier à lettre. Il est de tradition dans les Congrès de l'Ecole Moderne de rédiger son courrier sur les

CARTES POSTALES C. E. L. de reproductions de peintures d'enfants que vous trouverez au stand C. E. L.

Toutefois, munissez-vous de timbres à 0,20 NF car la poste est loin....

CALCUL

Les idées cheminent et progressent par :

- les échanges entre écoles
- les cahiers circulants de calcul
- les réunions autour de la Boîte circulante

Jusqu'au Congrès de Paris, nous avons travaillé à mettre au point la technique de Calcul Libre qui consiste à exploiter les occasions de Calcul qu'offre la vie de la classe, la vie du milieu, la vie personnelle des enfants. Cette technique est bien connue maintenant.

Nous avons ensuite lancé l'idée des Brevets qui viennent compléter le Calcul Libre.

- Brevets pour les petits (Henriette Fort, Delbasty, le Bohec,....)
- Brevets pour les grands.

Depuis deux ans, à la suite des remarques et exemples d'Elise Freinet, mes efforts ont porté particulièrement sur les immenses possibilités qu'offre l'imagination dans le domaine des mathématiques.

Nous préparons une vue d'ensemble de notre conception actuelle du Calcul sous forme de montage audio-visuel réalisé avec la collaboration de UEBERSCHLAG. Nous pensons être en mesure de le présenter au Congrès.

Une discussion serrée autour de ce montage permettra d'envisager avec précision la synthèse sous forme de brochure que réclament de nombreux camarades.

Que chacun apporte ses réalisations et notre travail sera fructueux.

M. BEAUGRAND

ETUDE DU MILIEU LOCAL ET GEOGRAPHIE

L'an dernier, différents travaux avaient été décidés.

1° B.T. (Synthèses régionales)

a) MASSIF CENTRAL : Le travail de Champclaux est prêt pour la première partie. Il a été revu à Vence en septembre. Personnellement, j'ai retourné à son auteur le travail tout prêt pour l'édition, en tenant compte des quelques suggestions émises.

Champclaux nous apportera peut-être l'ensemble à St Etienne c'est-à-dire les 2 parties et la S.B.T qu'il a prévue : travaux, dioramas...etc...
(1)

b) MASSIF ARMORICAIN - LA SEINE : pas de nouvelles. Je ne doute pas que le travail est avancé. Nous l'examinerons en commission.

2° S.B.T. : Le S.B.T. " les grandes Puissances " est paru grâce à la diligence de PONS.

Le S.B.T. " Réalisons des graphiques " de Michel était prêt à Vence. Ce sera une réalisation prochaine.

Le S.B.T. " Croquis en relief de la France " auquel nous travaillons Zerling et moi-même depuis Avignon, sera prêt pour le congrès

3° Une idée avait été émise en Avignon : Réalisation d'un petit guide à l'intention des élèves pour l'utilisation rationnelle des journaux scolaires et des lettres échangées pour l'étude systématique de la géographie de la France. Ce petit guide a pris forme. Il devrait être mis en application par un groupe d'écoles correspondantes. Je ne sais où en est ce projet ni ce que sont devenues mes suggestions. Il est séduisant et je pense que nous devons le mettre sur pied; ce qui pourrait être l'objet de la partie constructive de nos réunions.

4° J'avais proposé un projet pour une brochure Ecole Moderne : Milieu local et géographie vi-

vante. Nous en avons discuté MICHEL BERNARDIN et moi-même à Vence et, tenant compte des suggestions de Michel, j'ai repris mon travail. Il sera certainement terminé pour le congrès. La moitié du manuscrit est déjà tapé. Il y aura encore là matière à discussion.

Le travail ne manque pas. La Commission a été très active, très fréquentée l'an dernier. Il en sera de même cette année. Comme en Avignon elle sera coupée de sorties d'études organisées par notre ami BERUTI.

R. FAURE

SCIENCES

Le bilan de la commission des Sciences est loin d'être négatif puisque des travaux relatifs à cette discipline ont été publiés. Peut-être pourrait-on regretter que la proportion des B.T. et S.B.T. éditées soit si faible dans l'ensemble mais on regrettera bien davantage l'inaction de la commission des Sciences et de son responsable, en l'occurrence, le signataire de ces lignes.

Cependant j'ai eu l'occasion, à plusieurs reprises de dire ce que pourrait être une commission qui s'honore d'un brillant passé et de remarquables collaborateurs. Chacun dans cette commission fantôme qui n'a plus pour elle que le souvenir, réclame sa part de travail et de responsabilité et chacun attend une hypothétique réponse qui n'apportera que des velléités de soubresauts comateux.

Ce que je proposais : moins de discussions autour d'un thème, autour d'idées qui nous valent des surenchères de réflexions où le pédantisme risque d'avoir une place de choix. Nous recevons quotidiennement des revues, des bulletins, les uns officiels, les autres semi-officiels, les uns culturels les autres pédagogiques ou politiques. Le soir arrivé, écrasés de fatigue, les journaux à peine feuilletés iront grossir le lendemain la pile d'imprimés, antichambre de l'oubli. Guidez me reprochait de critiquer le bricolage scientifique dans lequel nous paraissions tomber. Et Guidez avait raison car je préfère personnellement les mille et une façons d'utiliser un tube de comprimés d'Aspirine, aux discussions si souvent stériles dont se couvrent bulletins, revues et journaux.

J'ai trop lu et je n'ai pas assez retenu. J'aurais dû, à l'instar de ce bibliophile qui après avoir lu un ouvrage en découpait l'essentiel et jetait le reste au stock des vieux papiers recueillis pour une dernière assimilation, l'extrait de la pensée vivante et vivifiante de mes lectures. Il n'est plus temps ?

Que faire ? Quel aliment donner à tous ces

jeunes qui viennent à nous dans l'espoir de recevoir les consignes formelles qui ont fait la grandeur de l'époque héroïque de mon cher Freinet : plus de leçons, plus de bavardage, moins de salive, moins de paroles. Au boulot les gars ! Cette simple phrase reprise dans "L'Ecole Buissonnière" répétée depuis, des milliers et des milliers de fois, c'est notre évangile laïque. Que faire donc dans cette impasse où se trouve la commission des sciences ? C'est très simple, mais ce qui est simple est souvent difficile à réaliser. Il faut donner du travail à tous et surtout donner ce travail ou plutôt le suggérer, à bon escient.

Chacun devrait avoir un fichier documentaire, mais encore faut-il dire aux jeunes comment se construit, s'édifie, s'amplifie un fichier de sciences. Dans ce fichier prennent place tous documents scientifiques depuis la simple observation de l'enfant jusqu'à l'article du savant ou du spécialiste : la cigale qui sort de sa nymphe, l'éclipse de soleil du 15 février, le séisme de la vallée du Grésivaudan etc.

Ce fichier édifié par le maître, avec l'aide de ses élèves, grands découvreurs en ce bas monde, serait l'encyclopédie vivante de la classe et le document primordial du maître.

Et ainsi, les échanges de documents à l'occasion de travaux de recherches B.T. S.B.T. fichier, permettraient de réaliser une oeuvre complète, originale et sûre. Et ainsi, certaines B.T. et S.B.T. auraient gagné à cette épreuve de la masse. C'est ce que l'on commence à comprendre modestement, timidement, lorsqu'on m'écrit :

X fait un travail sur le vivarium, Y a des documents sur les poissons, etc... Cette enquête massive devrait prendre son départ au moment où un camarade décide de mettre en chantier un travail. Régulièrement, la commission des sciences devrait connaître ces camarades et dresser une liste avec un appel à la collaboration intensive : Les camarades X, Y, Z, veulent étudier les sujets suivants: le castor, le radar, les roches volcaniques, le magnétisme, les corps radioactifs etc... Que chacun cherche dans son fichier, dans son répertoire. Que chaque membre de la commission des sciences interroge un professeur, un spécialiste, une société scientifique, que chacun recherche des photos concernant les sujets proposés et la collaboration est en train.

Et chacun aura sa part signée dans l'oeuvre entreprise. C'est ainsi que les B.T. devraient être conduites, y compris la partie scientifique du magazine qui, à mon humble avis ressemble parfois un peu trop à des revues scientifiques à sensation, genre : Savez-vous que ?...

Je comprends le rôle de la commission des sciences de la façon suivante :

- Recensement des travailleurs et collaborateurs effectifs
- Centralisation entre les mains du responsable de la commission, de tous les projets, de tous les articles concernant ces projets, de tous les documents s'y rapportant, sans exception.
- Répartition directe de ces renseignements aux intéressés avec noms et adresses des collaborateurs, par le responsable.
- Envoi des projets définitifs à Bertrand qui fait la mise au point terminale et opère les contrôles nécessaires.
- Alimentation du magazine des B.T. pour ce qui concerne la partie scientifique, tous documents étant centralisés par le responsable.
- Mise en marche des enquêtes et exploitation synthétique de ces enquêtes.
- Recensement des personnalités scientifiques disposées à aider notre commission.

A ce sujet, il serait souhaitable que dans chaque département se resserrent les liens qui unissent ceux qui s'intéressent à une même question.

Ceci a été réalisé dans l'Isère où notre groupe Institut dauphinois de l'École Moderne en-

tretient des relations extrêmement profitables avec diverses personnalités du monde scientifique:

M. Debelmas, géologue, professeur à la Faculté des Sciences.

M. Ozenda, botaniste, professeur à la Faculté des Sciences.

M. Dubedout, sous directeur du Centre d'Etudes nucléaires.

M. Martin, Ingénieur à l'E.D.F.

M. Gobert, conservateur des Eaux et Forêts, et indépendamment, d'autres personnalités du monde littéraire, historique, géographique, artistique.

Ainsi l'I.D.E.M. a pénétré dans toutes les sphères culturelles de Grenoble et le nom de Freinet est maintenant connu dans l'Université et dans les grands services privés.

C'est cette interprétation que nous recherchons pour vivifier notre enseignement et le mettre au niveau des connaissances et de la technique actuelles.

Tel est le projet que je dépose, après des mois d'inaction souvent involontaire et un bilan par trop maigre.

Je pense qu'une réorganisation dans ce sens s'impose, qu'une décentralisation sur le plan I.C.E.M. et une centralisation sur le plan Commission des Sciences, sont nécessaires à la remise en marche d'un organisme qui ne demande qu'à fonctionner si on veut bien lui permettre de reprendre le départ.

H. GUILLARD

NOTE DE FREINET

La commission des Sciences n'a pas fonctionné à notre satisfaction en tant que commission. Mais le travail n'en a pas moins continué; Cannes faisant de son mieux pour encourager les travailleurs et établir les contacts.

Il serait souhaitable qu'à St Etienne, la commission puisse être organisée avec divers responsables sous la direction de Guillard.

LES COMMISSIONS AU CONGRES

Les responsables de commissions ont reçu une circulaire pour l'organisation du travail. Un tableau de la répartition des salles de commission sera affiché en permanence à l'entrée des bâtiments.

Trois importantes séances " publiques " auront lieu :

- * lundi à 10 h : commission de calcul
- * mardi à 10 h : C. E. G.
- * mercredi à 10 h : Brevets et plans de travail

CORRESPONDANCES SCOLAIRES NATIONALES

C'est dans le courant du réseau des échanges et des correspondances que l'on sent battre le pouls vital de notre mouvement Ecole Moderne; à ce titre, l'année écoulée s'avère symptomatiquement bénéfique.

Statistique : Laissons parler les chiffres :

Degrès	Nouv. corresp. " régulières "	Nouvelles équipes
Petits (jusqu'au C E 2)	194	27
Ecoles mixtes	48	9
Géminées (moyens)	33	7
Géminées (grands)	121	16
Filles (moyennes)	16	4
Filles (grandes et classes uniques)	36	4
Garçons (classes uniques)	0	0
Garçons (moyens)	48	7
Garçons (grands)	52	10
Classes de Perfectionnement	48	
Manuscrits	66	
Totaux	662	84

Au total donc, 662 nouvelles mises en échanges " réguliers " contre 520 l'an dernier, et 84 nouvelles équipes contre 65.

De plus, et en corrélation d'ailleurs, quatre " trains " de correspondances contre trois en 59-60.

Ajoutons à cela, une relation quotidienne du service avec les ressortissants, anciens ou nouveaux surtout.

Avec les annonces dans l'Educateur, dûment normalisées, les besoins et désirs exprimés ont été satisfaits au maximum. C'est ce que Freinet veut probablement exprimer dans la circulaire aux responsables en disant " faire fonctionner à merveille "le service des correspondants ".

Mais les intéressés, les participants, à la base - il faut toujours s'appuyer sur cette dernière - y ont grandement contribué.

INITIATIVES INTERESSANTES : glanées à travers les journaux, et il en manque bien sûr

1. Le carton de Lebreton encarté dans le premier numéro : " A nos correspondants de l'an dernier "

Acceptez-vous d'échanger votre journal avec le nôtre, cette année encore ? Si vous êtes d'accord, inutile de nous l'écrire. Si vous ne désirez pas continuer l'échange, renvoyez-nous simplement cette carte. Merci - La classe "

Au dos figure l'adresse de Lebreton.

2. Feuillets spéciaux

a) Celui de Le Coq Pléboule (C. d. N.)
" mes chers correspondants - Présentation de votre journal, meilleure illustration, meilleur texte, questions, réponses, le responsable "
Comme un imprimé à remplir

b) Idem pour celui de Laversines (Oise)

" A nos correspondants
Journal du mois de
Les illustrations qui m'ont plu
Les textes qui m'ont plu
Nos questions
Réponses à vos questions
Le responsable "

3. Chroniques périodiques

a) les pages des correspondants (journal " le hameau perdu " Orgemont (S & O) Paulette Brun)
Nous demandons

b) Notre revue de presse " L'épi de blé " St Rémy le Petit (Ardennes) Deléam Un mot sur chaque journal reçu

c) Nos échanges Dernières nouvelles de nos correspondants " La Chaumière " Tourgeville (Calvados) Bouvier

d) " Nous avons reçu, nous avons envoyé, nous demandons, nous désirons " Rubriques d'un grand nombre de journaux.

4 Dans les chroniques : " Notre Vie " " Au fil des jours " " Des nouvelles " réponses, demandes, commentaires divers, entretiens fortuits.

Voici quelques exemples :

a) Ecole de garçons Phoebus à Pau - Lalanne

" Nous pensons vous présenter un contenu plus varié grâce à la correspondance avec 25 écoles. Nous comptons sur la classe de M. Bérutti à St Etienne. Et bien sûr nous comptons beaucoup sur l'Ecole de Tourves (Var) dans laquelle chacun de nous aura un correspondant... et sur l'école J. Ferry de Niort avec laquelle nous échangerons une correspondance sonore par bande magnétique "

b) Ecole de St Prix (Allier) - Arnaud

" Chaque école correspondante recevra une lettre personnelle du responsable. Nous ne ferons pas de critique des journaux dans " l'Echo du Viaduc " (journal de la classe)

c) " Lou Pignadar " - Ecole d'Onesse (Landes) - Lagofun

- " Pourquoi nous n'avons pas fait beaucoup de dessins ?

- Comment tirons-nous nos textes ?

- Notre journal s'appelle " Lou Pignadas " parce que

d) " Le joli Bouquet " - St Gildas (C. d. N.)

" Nos correspondants nous ont appris :

Constantine

Ste Néomaye (D.S)

Djalta (Tunisie)

5 Récits de réceptions, d'envois.

a) " Journal du Pré des Neiges Ecole d'Engenthal à Windsbourg (Bas Rhin)

" Notre correspondance - De semaine en semaine, et de mois en mois, nous échangeons nos lettres et nos colis avec nos correspondants de Sarasbasche - Un samedi ... "

6. Propos des maîtres

a) " Horizons de Tarquimpol " (Moselle) - Pilchen

" Certains collègues pensent - ils me l'ont écrit - que la page du maître est plus ou moins inutile.

Je répondrai cependant que c'est grâce à cette page que j'ai pu lancer le dit cahier de roulement.

Ce qui me pèse dans la correspondance inter-scolaire, c'est le sentiment, à tort ou à raison, de ne pas être lu avec intérêt. Tout le problème

est là : ce que nous faisons vous intéresse-t-il ?

Mais l'intérêt des élèves - et celui du maître - est multiplié lorsque la classe reçoit, par exemple, une lettre d'une école correspondante, demandant des renseignements. Ou bien lorsque l'on peut lire dans le journal des correspondants une critique - pas toujours tendre, mais qui importe - de son propre travail.

UN JOURNAL EST PLUS QU'UN RECUEIL DE TEXTES

J'arrêterai là la production fourmillante des exemples, des "tranches de vie" qui fusent de nos classes à travers les journaux. C'est inépuisable, divers... et intarissable. Un véritable bain d'enthousiasme, de joie, de jouvence...

Et maintenant, au Congrès.

AU CONGRES : On nous a dit : "il sera spécifiquement jeune".

Et alors pour répondre à Freinet (circulaire citée plus haut) : de quoi faudra-t-il discuter plus spécialement ? Je proposerai :

1. *Le journal scolaire* : en présentant, dans l'exposition technologique, différents types de journaux scolaires

- a) Recueils de rédactions, de textes libres;
- b) didactiques;
- c) information, reportage vivant;
- d) esthétiques

2. *Activités d'échanges, de correspondances scolaires.*

Entre bien d'autres, les questions suivantes

a) En quoi ont consisté vos échanges scolaires cette année ? Donnez des précisions sur la nature de chacun d'eux ?

b) Attitudes, initiatives, changements de comportement suscités chez nos élèves par cette technique aux deux moments initiaux : la préparation des envois, leur réception.

c) Place que vous avez donnée aux échanges dans la vie scolaire. Disciplines plus spécialement innervées ? Selon quel esprit et dans quel but les avez-vous intégrés ?

d) Pour que le journal scolaire soit un véritable message de l'école correspondante, pour

qu'il reflète vie et suscite intérêt, pour qu'il attache, que demandent vos élèves, que requérez-vous vous-même à travers eux ?

e) Objections que vous opposez à la pratique des échanges : déformations, exagérations, limites et conditions que vous lui assignez. Difficultés rencontrées

f) Quels sont les journaux qui ont recueilli la faveur de vos élèves : à quoi cela tient-il : à la présentation matérielle (netteté, lisibilité, disposition, illustration, variété des caractères) ; à l'illustration (trait, lino, couleurs) ; à la matière : (enquêtes documentaires, récits, nouvelles, rubriques récréatives) au fond même, à l'esprit du journal ?

g) Avez-vous pratiqué le double échange : journalier - ou tous les deux jours ? mensuel ou bi-mensuel ? Considérations personnelles sur chacun d'eux ?

h) Essayez de dresser un règlement des échanges en articles nets, précis, concis, et aussi complets que possible.

i) Comment concevez-vous l'organisation du service des échanges : formuler critiques, proposer amendements au système pratique ?

Ce canevas n'a rien d'exclusif, ni de limitatif.

Amenez-vous à St Etienne avec vos documents, vos réalisations, vos idées, vos doutes... et n'oubliez pas votre enthousiasme et votre espoir.

ALZIARY

"L'Abri"

Vieux chemin des Sablettes
La Seyne s/ Mer (Var)

Si d'aucuns voulaient entreprendre le colloque par le truchement des communications écrites, vos envois seront les bienvenus.

BUREAU ETUDES TECHNIQUES AUDIO-VISUELLES

(B.E.T.A.)

Un signe de santé nous sommes débordés et ne pouvons plus faire face à tous les travaux qui nous sont demandés. excusez-nous pour le courrier en retard.

Pour ceux qui l'ignorerait encore nous rappelons nos activités ordinaires qui fonctionnent sans histoire.

BUREAU D'ECHANGE NATIONAL (Dufour, aux Maisons par Beauvais Oise).

L'échange est la base de nos techniques, sans lui vous n'exploitez pas les possibilités éducatives offertes. Si vous n'avez pas encore de correspondant "sonore", vite, tentez une expérience pour les derniers mois, vous la prolongerez l'an prochain.

BUREAU BANDES CIRCULANTES SONATHEQUE
"rythme infernal des prêts" nous dit Papot (2 Sèvres) Nous avons donné ici les titres de notre catalogue en rapport direct avec le programme de cette année. Vous pouvez encore souscrire un abonnement C.C.P. Lagarde Vayres Gironde - Bordeaux 23-90-60 25 NF, il sera à cheval sur les deux années scolaires.

BULLETIN DE LIAISON DE TRAVAIL (Dufour) trimestriel,

BUREAU TECHNIQUE (Paris). De plus en plus nous réalisons l'idéal, c'est-à-dire que nous prenons immédiatement copie des bandes jugées valables par la commission d'écoute. Nous les renvoyons aux auteurs de suite avec la prime "nature". Le travail de mise au net de détail se fait ensuite au stage. L'immobilisation des documents durera de moins en moins longtemps que par le passé.

DIFFUSION DE DOCUMENTS En dehors de notre participation à "Aux 4 vents" Samedi France II 13 h 50 - 14 h 10, envoi de réalisations françaises et étrangères à divers organismes de radio pour information de leur public: Radio télévision Belge, Radio Suisse Romande, Radio Skopje (Yougoslavie) Radio Italienne, Godthaab (Groenland) Pékin - Tunis

STAGE après l'excellent travail d'Aragnouet dont il a été parlé ici et dont la RTF deux

samedis de suite a donné compte-rendu, rendez-vous cette année deuxième quinzaine d'août pour notre septième rencontre de travail.

BUREAU INTERNATIONAL échanges. C'est le point noir. Nous n'arrivons pas à satisfaire correctement les demandes des étrangers qui sollicitent des correspondants. Il faudrait créer une section langue pour les C.E.G. et lycées qui devront expérimenter pour mettre au point leur technique de travail.

Organisation solide de la section Belge (Hecq) et tunisienne (Ben Hamida) dans le cadre des coopératives de ces pays.

MULTIPLEX SCOLAIRE INTERNATIONAL Il est présenté dans ce numéro. Il montrera, espérons-le (sait-on jamais avec le direct) la qualité et le dynamisme de la correspondance sonore internationale.

BT SONORE : Insistons un peu plus sur cette réalisation puisqu'elle déborde du cercle de l'équipe de travail et touche tous les camarades. Cette année est une année de mise au point. Mais les camarades n'auront pas à en souffrir puisque pour une souscription de 60 NF, ils recevront un ensemble de documents audio-visuels d'une valeur de 100 NF. Il nous faudra également préciser comment nous entendons l'exploitation de ces documents. C'est ce que nous ferons dans un prochain Educateur et discutons au congrès.

- les BT sonores ne sont pas des leçons
- les BT sonores ne sont pas des éléments pour spectacle.

On ne peut concevoir une utilisation intelligente sans un travail séparé sur les éléments sonores et audio-visuels. Le duo disque-dia permet une synchronisation image-son, mais cette projection sonore ce n'est pas du "cinéma au rabais". C'est que le livret qui les accompagne s'efforce de faire comprendre. Aidez-nous à le mettre au point par vos critiques.

Chaque BT sonore est différente de sa soeur. A vous de dire la conception qui semble rallier le maximum d'avantages. Ce ne sera d'ailleurs pas une raison pour nous laisser enfermer dans un "système".

- vie, commentaire précis des dia par l'Educateur (Hoggar)

- Vie, commentaire précis des dia par le héros adulte A Kobé
- Vie, commentaire précis des dia par des enfants (A la réunion)
- Texte d'auteur et musique (Automne)
- Création enfantine (dessin-musique-texte) Voyageur des Airs
- interview, les dia créent l'ambiance et doivent être commentées d'après le livret (Facteur Sa voyard)
- Interview commentant les dia avec précision (voyage en avion- à paraître en Mars)

Succès de cette édition, nous semble-t-il, édition dont des soucis de rentabilité avaient différé le lancement ces dernières années. Avec votre aide, ce succès doit encore se développer de façon à édifier la véritable encyclopédie audio-visuelle enfantine moderne dont nos classes ont besoin.

Favorablement accueillies par diverses critiques : la revue du Son, émission Inter Disques R T F, agréées par l'Institut Pédagogique National avec la mention "recommandé", elles le sont par l'utilisateur puisque certains se plaignent "de ne pas en recevoir plus souvent". Qu'ils se réjouissent, dès Pâques, ils pourront souscrire pour les 6 numéros de la série 1961-1962 standardisés à 1 disque 12 dia et dont ils recevront le premier numéro au cours du prochain trimestre.

Mais avez-vous déjà souscrit à la série 1960-1961 ? (5 numéros dont 2 doubles).

Tant que les premiers tirages ne sont pas épuisés, il est encore temps, en versant 60 NF, de recevoir immédiatement 100 NF de documents. Hâtez-vous !

P. GUERIN

● CLASSES DE PERFECTIONNEMENT MAISONS D'ENFANTS ●

Six cahiers roulants, sur des thèmes précis, ont circulé cette année (pas toujours avec rapidité). Nous avons reçu également pas mal de courrier.

Un bulletin faisant suite à diverses circulaires parviendra incessamment aux membres de la commission.

Les camarades responsables des cahiers sont priés de les récupérer avant le Congrès, et de les apporter, sinon de nous les faire parvenir d'urgence.

Nous demanderons comme l'an passé, quelques instants de leur temps à Freinet, Beaugrand, Madeleine Porquet, afin de nous éclairer dans les sujets qui seront abordés.

- calcul
- initiation à la lecture
- orthographe
- problèmes propres aux Maisons d'Enfants

Nous espérons que le Docteur Oury pourra, comme l'an dernier, nous aider dans nos travaux.

Les camarades de la commission pourront venir dès l'arrivée dans la salle qui nous sera réservée et où nous tâcherons d'établir une permanence.

Nous tâcherons cependant d'alléger le programme, afin de permettre à chacun de trouver le temps de tirer profit des expositions et des activités du Congrès.

Nous demanderons enfin à chacun d'apporter :

- dessins
- documents
- monographies

ou de les envoyer au congrès.

MONTCLAIR - VERNET

CORRESPONDANCES INTERNATIONALES

L'Éducateur a publié la liste des adresses pour des pays avec lesquels les échanges sont toujours aléatoires.

Il y a lieu de distinguer :

* les pays de langue française ou bilingues avec lesquels la correspondance peut même s'établir régulièrement : la Belgique, la Suisse, la Tunisie, le Luxembourg, l'Italie (Val d'Aoste), le Maroc.

* les correspondances en espéranto (le problème de la langue est résolu) Nous aurons sûrement au Congrès, avec le stand des correspondances, un panneau sur les échanges par l'espéranto

* les pays où la technique de correspondance interscolaire n'est pas encore développée comme dans notre mouvement, et où le problème de la langue ajoute un handicap sérieux

* la correspondance sur la base des échanges de bandes magnétiques, qui devrait prendre un essor nouveau dans les C E G où elle est recommandée par la dernière circulaire

Nous engageons toujours les camarades à rechercher une ou deux correspondances avec l'étranger, d'abord pour les motivations pédagogiques qu'elles apportent, et aussi pour ce contact réel avec la vie d'enfants d'un autre peuple ap-

prentissage réel du pacifisme.

Mais nous les avertissons que la réussite ne récompense pas toujours de longues démarches.

Il faudra bien trouver une formule d'échanges très différente de la correspondance nationale. Ce sera difficile encore tant que frontières douaniers et trop lourdes taxes gêneront ces échanges.

Mais peut-être Freinet était-il dans la voie des solutions heureuses en préconisant l'élargissement des échanges au niveau du village et de la ville, par le jumelage. Une collaboration de l'école et des organisations municipales; la création peut-être de clubs Unesco ou Quakers, permettraient de plus riches, plus nombreux et plus sûrs contacts avec les enfants et les hommes des autres pays.

En attendant, consultez la liste des adresses parues dans l'Éducateur n° 2 et préparez déjà votre correspondance internationale pour 1961-1962. L'Éducateur et BT actualités publient par ailleurs des listes de classes qui demandent des correspondants.

C. PONS

FICHER SCOLAIRE COOPERATIF

FICHES

Depuis plusieurs années, était apparue l'impossibilité de rédiger comme autrefois, des fiches qui paraissaient par séries et régulièrement en cours d'année. Du moins l'Éducateur pouvait-il consacrer dans chaque numéro une ou deux pages à des documents divers qui venaient enrichir les fichiers de nos classes

Cette année, cette activité réduite n'a me-

me pas pu être poursuivie.

Cette situation paraît irréversible.

En début d'année, j'ai écrit à une vingtaine de camarades pour leur demander leur collaboration. 8 ont répondu favorablement, la plupart précisant toutefois qu'il ne fallait pas compter sur une collaboration trop importante. A vrai dire, je n'ai reçu qu'une ou deux fiches et l'une d'entre elles envoyée à un camarade pour contrôle et essai

dans sa classe le 10 octobre, n'est pas encore revenue

Je crois qu'il n'y a pas lieu d'insister. Nous devons nous rendre à l'évidence. Les fiches documentaires telles que nous les concevons, rédigées dans le but d'exploiter au mieux nos complexes d'intérêts, ne répondent plus aux besoins.

Depuis plusieurs années, il y a d'ailleurs pléthore de documents et les documents photographiques, les films fixes, les diapositives, sans parler des BT et BTT, ont détrôné l'humble fiche des lustres passés.

L'OUTIL DE RANGEMENT - LE CLASSEUR.

Alors qu'au cours de l'an dernier, les membres de la commission avaient étudié ce problème, il a été abandonné cette année, parce qu'il est résolu. Du moins est-il considéré comme tel.

La C.E.L. vend une boîte classeur et des dosiers suspendus.

C'est à la C.E.L. de nous dire si elle en vend un peu, passablement, pas du tout ou en grandes quantités.

L'an dernier la commission avait demandé des améliorations à ce classeur. On nous avait objecté que l'augmentation du prix qui s'en suivrait serait un obstacle à la vente.

Il reste cette année à faire le point.

Combien de classeurs ont été vendus ? Quelle est l'opinion des acheteurs ? (Si toutefois quelques-uns parmi eux ont exprimé une opinion) Sont-ils satisfaits entièrement ? Réclament-ils eux aussi des améliorations ? Une constatation toutefois : l'Éducateur a été très discret sur la présence de cet outil nouveau au catalogue de la C.E.L.

BT ACTUALITES

Sans avoir la responsabilité des BT actualités, la commission devait fournir les documents nécessaires pour meubler cette rubrique.

NOTE DE FREINET

Je crois que la conclusion de Belperron est trop pessimiste.

Il est exact que, pour diverses raisons, les instituteurs d'aujourd'hui ont beaucoup moins de temps à consacrer au fichier. De sorte que nous n'aurons que rarement dans les classes ces immenses classeurs dont l'École Freinet offre encore des prototypes.

Sur ma demande, environ une dizaine de camarades s'étaient engagés à y collaborer. Certains ont tenu promesse. Les envois étant faits directement à Cannes, Bertrand s'était engagé, quant à lui, à me fournir diverses revues que je devais répartir entre les camarades disposés à en tirer quelques pages et à les adapter pour parution dans BT Actualités.

J'ai bien reçu en début d'année quelques revues et j'avais commencé à établir un roulement, mais les services d'expédition à Cannes ont dû se lasser car depuis longtemps je n'ai plus rien reçu.

Il apparaît que le problème BT actualités n'est pas résolu d'une façon satisfaisante et qu'il devrait être repris par une commission spéciale de A jusqu'à Z. N'est-ce pas Lallemand ?

B E M

Nous avons obtenu le feu vert pour rédiger une B.E.M. "le Fichier Scolaire".

Un gros travail a déjà été fait grâce à Dupont, Masson, Favier etc. et surtout grâce à Bourdarias qui a préparé l'essentiel de la documentation. Le plan a été accepté par Freinet et l'esprit dans lequel doit être rédigée la brochure, dégagé.

Il reste le travail de mise en forme et quelques détails à régler.

Nous pourrions revoir l'ensemble du projet à St Etienne et la rédaction définitive pourrait intervenir au cours des vacances d'été.

CONCLUSION

On peut dire que la commission "fichier scolaire coopératif" est, sous sa forme actuelle, absolument inadaptée à l'organisation de l'I.C.E.M. et ne répond plus aux besoins de l'ensemble des camarades. Elle a, par le passé, tenu un rôle important à la C.E.L. Ce rôle paraît terminé et je pense qu'il faut envisager purement et simplement sa liquidation.

R BELPERRON

Mais je crois que nombreux sont encore les camarades qui ont un fichier plus réduit genre "fourre-tout".

2° Mais les documents, qui étaient rares quand nous avons débuté, nous inondent aujourd'hui. L'édition de fiches apparaît de ce fait comme moins nécessaire.

3° Il faut dire aussi que le fichier tel que nous le vendions, n'est pas marchand. Son édition coûte trop cher et les libraires ne les vendent pas volontiers. Alors nous nous orientons plutôt vers la solution S.B.T. qui a beaucoup de succès, même s'il contient les mêmes documents que le F.S.C.

4° Nous avons dans nos Educateurs une quantité de fiches simples, parfaitement adaptées à nos classes et qu'il serait regrettable de laisser perdre. Nous allons récupérer les meilleures et les publier en S.B.T. Peut-être alors nos camarades se mettront-ils au travail. Notre projet de fiches-guides pourrait les y encourager.

5° Nous vendons beaucoup de nos classeurs qui sont utilisés non seulement pour le fichier des enfants mais aussi pour celui du maître.

En définitive, encourageons les jeunes à user du fichier mais préparons des S.B.T.

C. F.

● COMMISSION DES C.E.G. ●

Il semble que la Commission des C.E.G. soit partie du bon pied. Que ce bon départ coïncide avec la Réforme de l'Enseignement et avec, par suite, la multiplication des anciens C.C. il n'y a pas de doute.

Depuis la rentrée, nous avons :

- * sorti 3 bulletins de liaison dont l'un, le 3ème, compte 12 pages
- * établi un réseau de correspondance entre la France, l'Afrique du Nord et Aoste.
- * mis sur pied les sous-commissions suivantes :

- Math : responsable : Paul Raynaud (Courpière P. de D.)
- Sciences : responsable : Poitrenaud (Montfort L'Anaury. S & O)
- Français : Mme Ména - La Redoute (Alger)
- Histoire-Géo : G.M. Thomas . (C.E.G. Lanrédec - Brest)
- Correspondance : id
- Anglais : Beillard - Bayeux

Nous avons l'an dernier lancé des Cahiers de Roulement. Plusieurs ont échoué dans des tiroirs et cela malgré des lettres de rappel.

L'idée d'un fichier d'orthographe fait son chemin.

En math, P. Raynaud a réalisé un excellent travail de mise en route et le congrès doit faire avancer les réalisations dans cette discipline.

Il en est de même en Sciences où Poitrenaud a débroussaillé le chemin.

Pour l'instant, donc, rien de spectaculaire à part le bulletin, mais un travail en profondeur prélude à une proche moisson.

G. M. THOMAS

LES FICHIERS ET CAHIERS AUTO-CORRECTIFS



Avec la réédition en NF du fichier CM 2 (qui a été en même temps revu et augmenté par Serange, après un long travail dont il ne sera jamais assez félicité), la batterie des fichiers de problèmes est donc complète, pour les classes primaires. La Commission C.E.G. étudiera les fichiers auto-correctifs pour C.E.G.

Il semble, à la lecture du récent bulletin de liaison C.E.G. que le travail soit déjà avancé : c'est la coordination qui va manquer un peu, mais le travail du Congrès assurera les liaisons nécessaires et nous espérons que tous les camarades de C.E.G. qui ont commencé ou terminé un fichier de calcul ou français, aussi imparfait qu'ils le jugent, l'apporteront.

Et nous devrions commencer une première édition, au moins, pour la prochaine rentrée. Au besoin, nous pourrions prévoir l'organisation de journées de travail C.E.G. pour quelques réalisations.

Les fichiers d'opérations sont encore très demandés, ainsi que les fichiers de géométrie (qu'il faudrait revoir un peu) et de nombres complexes. Les fichiers orthographe et conjugaison, les premiers surtout, sont beaucoup utilisés.

LES CAHIERS DE CALCUL : Le travail opiniâtre de Poyer a aujourd'hui sa récompense : les cahiers d'opérations sont vraiment appréciés. Il faudra les faire connaître mieux encore.

Reste à réaliser un gros travail de mise en forme du projet de fichier " Nombres décimaux-système métrique " Lallemand m'a communiqué un double de ce très copieux fichier, véritable monument de travail de l'équipe de Moselle, dirigée par Blaser et par Lallemand.

J'ai établi un projet de mise en cahiers de ce fichier, en l'aménageant quelque peu.

Nous aurions alors :

4 cahiers de mesures :

1	cahier des mesures de longueur avec X et :	par 10
1	" " " de poids, des capacités	
1	" " " de surface avec X et :	100
1	" " " de volume, av. X et :	1000 et les densités.

Le premier cahier est presque prêt. Je ne peux plus continuer seul. Nous verrons cette question à St Etienne au cours des 2 réunions de travail de la commission 2 fois 1 h ou 1 h 1/2 suffiront. Que les camarades qui pourraient travailler à ce projet m'écrivent au plus tôt. Nous préparerons déjà le travail par circulaire.

Ces cahiers seraient très utiles aussi pour révision dans les 6^o et 5^o des C.E.G.

CAHIERS D'ALGÈBRE : pour C.E.G. Ils sont déjà à l'étude. Dans ce domaine encore dès qu'on s'est mis d'accord sur les principes, il faut vite passer à la réalisation. Que tous les camarades des C.E.G. qui ont réalisé un peu de travail dans ce sens écrivent à P. Raynaud, Inst. à Courpière (P de D)

Même appel aux camarades pour les classes primaires. En lançant cet appel à de nouveaux ouvriers (ce qui n'exclut pas la collaboration toujours très précieuse des anciens travailleurs), nous mesurons ce que nous devons aux efforts et à l'opiniâtre bonne volonté des ouvriers généreux de l'Ecole Moderne à qui nous devons cette belle collection des fichiers et des cahiers auto-correctifs. Cette chaîne coopérative de fraternelle collaboration pour les progrès de l'Ecole Laïque, dans la masse des classes, restera une des plus belles conquêtes de Freinet et de l'Ecole Moderne.

C. PONS



CONGRÈS DE MODENA (Italie)

de notre Mouvement de Cooperazione Educativa

Noël 1960

"Si nous réfléchissons à l'aspect humain de nos congrès, nous ne pouvons nous empêcher d'être pleins d'admiration pour des jeunes ou des moins jeunes, venus vers nous sans la moindre obligation : ils partent de chez eux, se soumettent à de longues heures de voyage souvent d'une journée ou d'une nuit entière à une période où les trains sont bondés (il y en a qui sont arrivés par auto-stop à cause de la grève des chemins de fer). Et tous sacrifient la moitié de leurs vacances - tant désirées - ils renoncent aux assemblées familiales aux joies des fêtes de fin d'année, ils dépensent leurs maigres économies, et tout cela sans autres buts que de se rencontrer entre eux, à leurs frais, trois jours durant (et jusqu'à 23 heures chaque soir) à discuter ensemble des problèmes de leur métier, sans attendre d'autres profits que d'améliorer leur capacité professionnelle, sans viser à un meilleur gain, sans vouloir se faire valoir aux yeux de leurs supérieurs

Ces paroles de Giuseppe Tamagnini, tirées du n° 1 - 1961 du Bulletin de Cooperazione Educativa, expriment fidèlement l'atmosphère dans laquelle s'est déroulé le Congrès M.C.E. Centre-Nord qui a eu lieu à Modena les 27-28-29 Décembre 1960.

La première journée a été dédiée aux "Nouveaux" qui étaient présents en grand nombre dans la Salle Communale de la Culture du Palais des Musées de la belle ville émilienne.

Dans sa relation, Tamagnini a donné un aperçu sommaire de la vie et des principes du Mouvement.

La deuxième journée a eu pour thème L'EXPLORATION DU MILIEU

Le matin, Agostino Picot a introduit le débat en mettant en évidence

- * la valeur des techniques de base pour l'étude du milieu.
- * l'importance d'une étude psychologique de l'enfant pour lui donner les moyens les plus valables pour l'exploration du milieu.
- * les dangers d'une étude à critique du milieu.
- * l'importance particulière de la technique de la correspondance scolaire au sujet de l'étude du milieu.

Dans l'après-midi, des groupes ont discuté

- * l'exploration du milieu chez les enfants du 1^{er}

cycle (6-7 ans);

- * l'exploration du milieu chez les enfants du 2^o cycle (8-10 ans);
- * l'exploration du milieu chez les enfants des grandes villes ;
- * la méthodologie de l'exploration du milieu.

Très importants les travaux du premier groupe. Mme Adriana Gerundino Ros et Mario Lodi ont fait remarquer les deux motivations auxquelles doit obéir l'activité didactique de l'exploration du milieu : la première est une motivation psychologique, l'autre éthique et morale.

Ce groupe a proposé entre autre la constitution d'une commission d'étude des problèmes psychologiques se rapportant à l'âge en question.

Dans le groupe du II^o cycle, Picot et Tamagnini ont exposé aux "nouveaux" les problèmes et les réalisations du M.C.E. eu égard de l'exploration du milieu.

Aldo Pettini qui dirigeait les travaux du troisième groupe, a examiné le problème brûlant de l'exploration du milieu dans les gros centres où les maîtres et les écoliers ne peuvent sortir de leurs classes, où le cinéma, la radio, la télévision, la circulation troublent les enfants. Il faut accepter ce monde tel qu'il est et transformer en sens éducatif tous ces éléments du milieu des grandes villes.

Bruno Ciari a guidé le groupe qui s'est occu-

pé de la méthodologie de l'exploration du milieu. La réalité objective, ce que les enfants découvrent a beaucoup d'importance, mais bien plus importante est la manière de s'emparer de cette réalité. Ce mode, cette manière restent et demeurent bien plus que la connaissance objective. Le projet dressé par les enfants mêmes est donc un passage nécessaire, un pont entre l'intention et la réalisation. Et voilà les moyens d'exploration: l'observation, les interviews, les activités pratiques (pêcher, ramer, etc...) les graphiques, le dessin, les textes, les calculs, les problèmes, le matériel photographique, la confection de films fixes, les documents, les albums, les monographies tirées au limographe, les conférences, les séances de contrôle.

La troisième journée a été consacrée au problème de L'ORGANISATION DES ACTIVITES

Le matin, A. Pettini nous a peint un tableau complet des activités individuelles, par équipe et collectives qui se déroulent dans une classe moderne. Ce problème nous présente deux aspects: l'organisation dans l'espace et l'organisation dans le temps.

La résolution du problème de l'espace (locaux, mobilier, etc...) pour le moment, n'est pas possible en Italie. Nos édifices scolaires sont insuffisants et très souvent la même salle d'école sert à deux classes tour à tour.

Pour donner un sens de sûreté aux enfants et satisfaire leur besoin d'ordre, il faut organiser les activités dans le temps. Pettini nous propose: un horaire hebdomadaire non pas par matières mais par activités, des tours de travail pour la peinture, les travaux manuels, les observations, la presse, le limographe, etc... des Plans de travail collectifs, de groupe et individuels, l'organisation communautaire de la classe, c'est-à-dire la Coopérative Scolaire.

Mais il ne faut pas réduire ce planning à la seule intervention, la seule part du maître. Le principe, c'est que les enfants mêmes trouvent une solution au problème de l'organisation. Le maître doit impulser, guider, mais jamais imposer à ses enfants des schémas préparés à l'avance. Il sollicitera et encouragera des séances périodiques de contrôle, indispensables pour vérifier la validité des hypothèses du plan de travail. Les travaux par équipes qui ont eu lieu ont confirmé la validité de la solution proposée par Pettini.

S. BOSONETTO

LES " ENFANTINES "

Quelle source de merveilleuses lectures pour les enfants des C P, C E et C M ? Parfois, nous voudrions avoir sous la main un beau conte à lire aux enfants : il suffit de puiser les yeux fermés dans cette collection des " Enfantines ", écrites et illustrées par des enfants, dont la lecture les passionne toujours.

Combien d'enfants ont parfait leur apprentissage de la lecture avec : " les petits rétameurs ", " la fleur d'argent ", " Peute la petite chouette ", " Fièvre au village ", " Nos souris blanches ", " le petit loir ", " Jean-Marie Pen-Coat ", et les albums d'enfants.

Les classes où les enfants peuvent disposer des " Enfantines " se remarquent par une lecture plus intelligente, par des textes librés qui " ne tournent pas en rond ". L'expression écrite est plus riche et plus subtile : ce n'est pas un hasard.

Mais elles ne sont pas présentées sous jaquette plastique aux couleurs vibrantes et rendez-vous compte : 0,20 NF pièce, pour 20 pages de texte et d'illustration ! C'est une tare capitale en ce monde des artifices et de la publicité. C'est pourquoi nous nous préparons à la C.E.L., pour nous débarrasser de ce stock, à mettre en caisse des milliers d'Enfantines pour les vendre aux vieux papiers, à 0,05 NF le kg. Eh oui, c'est scandaleux.

Dans l'espoir pourtant que de nombreux camarades sauront apprécier la valeur unique de cette collection, nous apporterons au Congrès 50 collections complètes, de 120 numéros chaque, que nous liquiderons à 15 NF

DES JEUNES PRENNENT LA PAROLE



Et nous sommes particulièrement heureux de la donner à notre ami PERRIN, actuellement instituteur dans une école à classe unique de l'Algérie (40 élèves). Il a " refait " un premier pas dans les techniques de l'Ecole Moderne. Il écrit :

Le texte libre : " ... aujourd'hui, ils étaient bons. Ça commence à démarrer. Mais, crois-moi, il manque nettement le journal. L'exploitation du texte libre n'est pas une fin, mais une utilisation, un outil. Il ne devient une oeuvre, je crois, que s'il est imprimé "...

Et voici un texte de ses élèves :

" Dimanche, j'ai travaillé avec mes camarades au mur du jardin de l'école. Nous avons traîné chacun un seau d'eau pour faire de la boue. La boue nous sert de ciment. A proximité de la boue, se trouvent des pierres plates, des grosses, des petites, de toutes formes.

Deux élèves remuent la boue avec des pelles. Lorsque tout est prêt, on construit. Le maître pose des pierres, un garçon apporte la boue. Un autre avec les petits cailloux, cale et bouche les trous.

Notre mur sera bientôt fini. Il est joli ! " (Abdelouahab)

Leur vie : " ... Je t'ai parlé du mur de notre jardin, " ça construit dur ". Les gosses s'y mettent. Ce soir, j'ai traîné avec eux dans les rochers pour attraper un hibou. J'ai déjà deux tortues et ce n'est pas encore la saison des peaux de serpent ... Ah nous allons amender notre jardin argileux avec des coquilles d'escargots qui pullulent ici. Je ne t'ai pas dit que nous avons planté 8 cactus. Nous allons faire pousser du maïs, des fèves, une courge, mais oui "

Notre camarade Perrin justifie encore une fois, ces lignes écrites par le Directeur de l'Ecole Normale d'Instituteurs dont il est l'élève :

" ... Vous n'ignorez pas l'intérêt que je porte aux méthodes d'Education Nouvelle et la valeur que j'attache aux Techniques Freinet ... Vous oeuvrez pour un progrès pédagogique et pour un progrès social indissolublement liés, vous avez droit aux félicitations et aux encouragements de tous ceux qui se réclament d'un Idéal d'éducation laïque...

... J'ai souvent combattu pour la cause que vous défendez et M. Freinet, vous et vos amis méritez plus que jamais d'être soutenus et suivis ... "



LA PROCHAINE B.E.M.

aura pour titre " Méthode Naturelle de Lecture "

Nous rappelons que les B.E.M. (Bibliothèque de l'Ecole Moderne) peuvent être acquises :

- par achat au numéro (à 1,50 NF le livret)
- par souscription de 10 NF donnant droit aux 10 numéros à paraître, que vous recevez au fur et à mesure de la parution, soit une économie de 30 %.

Souscrivez à la Bibliothèque de l'Ecole Moderne :

TARIF DES ABONNEMENTS

aux publications de l'I. C. E. M.
(1960-1961)

	France & Communauté	Etranger
L'EDUCATEUR deux fois par mois	12 NF	15 NF
TECHNIQUES DE VIE tous les deux mois	10	13
(ces deux abonnements combinés)	20	26
BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL tous les 10 jours (30 numéros par an)	32	38
S. B. T. (SUPPLEMENT B. T.) deux fois par mois (20 numéros par an)	10	13
B. T. SONORE (diapositives et disques)	60	70
LA GERBE ENFANTINE livrets mensuels de lecture de textes d'enfants	10	13
L'ART ENFANTIN 4 numéros par an	10	15
BIBLIOTHEQUE DE L'ECOLE MODERNE	10	15

Les abonnements sont à régler à I.C.E.M. Cannes (AM) C.C.P. 1145-30 Marseille

(mémoires acceptés)

CONDITIONS PARTICULIÈRES D'ABONNEMENT

REMISE 10 % Pour souscription à l'ensemble des revues
(sauf pour paiement mémoire)

REMISE 5 % Pour souscription à l'ensemble des revues
(sauf B.T. sonore)

Possibilité de verser la moitié du montant des abonnements immédiatement
l'autre moitié au 1er février 1961.

LE PROBLÈME DE L'AUTORITÉ

par R. DOTRENS

Parler d'autorité à l'école n'a aucun sens si l'on fait abstraction du but dernier que l'on s'efforce d'atteindre, car la conception que l'on accepte ou que l'on impose des fins de l'éducation détermine ou devrait déterminer la nature des rapports existant entre le maître et ses élèves et celle des moyens que le premier met en œuvre pour atteindre les objectifs qui lui sont assignés.

L'école est chargée de deux missions : enseigner et éduquer.

Enseigner, instruire, c'est transmettre des connaissances et faire acquérir le savoir-faire, les techniques qui sont à la base de toute culture et de toute activité ; c'est doter les enfants des outils intellectuels dont ils auront besoin pour faire face aux nécessités de la vie.

Eduquer, c'est faire acquérir des habitudes et respecter des consignes, c'est-à-dire intégrer progressivement le jeune être dans la société des hommes, lui donner peu à peu le sens de ses devoirs et de sa responsabilité à l'égard de lui-même et d'autrui, en un mot : aider à la formation de sa personnalité.

Cette personnalité s'intégrera dans une collectivité où la liberté de chacun est garantie par les lois et limitée par celle des autres, où la vie sociale ne peut être harmonieuse que si tous subordonnent leurs intérêts particuliers à l'intérêt général par un comportement adéquat.

Dans nos démocraties dites libérales, cette éducation vise à former des citoyens libres dans des Etats qui se veulent libres.

Nos devises nationales le proclament et nos leçons d'éducation civique s'efforcent d'en convaincre les élèves :

Liberté, Egalité, Fraternité

Un pour tous, tous pour un

Ici, pas d'opposition, pas de controverse, mais motif à articles non équivoques de lois ou de règlements, à des directives pédagogiques bien pensées.

Pourquoi faut-il que tant d'éducateurs de tout grade, convaincus de la valeur de l'idéal proclamé et sincères par surcroît, ne se soient jamais avisés de la valeur de l'adage : « Qui veut la fin veut les moyens » ?

A observer la réalité scolaire, il faut bien constater que si l'école instruit, elle n'éduque pas ou plutôt elle agit comme si l'enseignement en soi était éducatif puisque tout le temps que les enfants passent en classe est occupé à leur faire acquérir des connaissances. Sans aucun doute, si l'on veut éduquer sans instruire, on ne peut instruire sans éduquer ; l'instituteur, dans son activité didactique, ne saurait donc poursuivre d'autres fins que celles assignées à l'éducation.

Le moyen le plus généralement employé pour assurer celle-ci : une discipline fondée sur l'autorité inconditionnelle du maître et l'obéissance des élèves.

Apprendre et obéir sont encore l'essentiel des devoirs des écoliers, comme enseigner et discipliner sont ceux des maîtres. Nul besoin d'aller chercher ailleurs la source des maux dont on se plaint en matière d'éducation. C'est pourquoi le problème de l'autorité revêt à l'heure actuelle, sur le plan familial, scolaire, social, politique et même international, une importance si grave : *de la solution qui lui sera donnée dans la famille, à l'école, dans les pays et dans le monde dépend l'avenir immédiat des individus et des collectivités.*

Nous ne l'aborderons que dans le cadre de la vie scolaire.

Jusqu'ici, à part de fort rares exceptions, il n'a été envisagé qu'en fonction de la traditionnelle opposition : autorité-obéissance ; le maître dirige, l'élève exécute et comme l'instituteur dispose d'un arsenal varié de moyens de contrainte, il s'agit beaucoup plus de discipline que d'éducation.

Sur le plan intellectuel, le maître assure la direction totale de l'activité scolaire dominée par la leçon magistrale. Elle est donnée aux élèves dont on s'efforce de capter l'attention par l'intérêt de l'exposé, bien sûr, mais aussi par l'attitude qu'on leur impose et que l'on croit favorable à la concentration d'esprit et à l'attention : immobilité des heures durant, bras croisés ou mains au dos, selon la coutume en usage. Ce qu'on leur demande, c'est d'écouter, de ne pas déranger, de ne pas parler sans y avoir été invités, c'est-à-dire de se tenir prêts à répondre aux questions qui pourront leur être posées.

Tout le travail scolaire est organisé en fonction de cette croyance que l'enfant ne sait rien et que seule l'école est capable de lui faire acquérir ce qu'il a besoin de connaître.

Nous savons tous ce qu'il faut penser d'un système semblable : l'enfant, l'adolescent n'apprennent bien que ce qu'ils comprennent et ils ne comprennent que s'ils agissent, que s'ils participent à l'élaboration de leur savoir.

C'est le principe fondamental des méthodes modernes. Elles ont depuis longtemps démontré leur valeur et leur nécessité dans l'enseignement des tout-petits et à l'Université : séminaires, laboratoires, cliniques.

Or, l'enfant ne peut être actif que s'il dispose d'une certaine liberté, de nature bien différente de celle que l'on connaît habituellement dans les écoles : résoudre seul un problème, rédiger seul un texte, dessiner seul un objet, etc.

Une telle conception de l'enseignement est défendable au droit de ce que nous savons aujourd'hui de l'évolution mentale et affective de l'enfant, de la nature de ses besoins et de ses intérêts.

Plus graves en sont les conséquences sur le plan du comportement, puisque celui-ci résulte de l'éducation que l'on a reçue. Il faut être sourd et aveugle pour ne pas voir la réalité.

Les transformations que le monde a subies du fait de l'évolution scientifique et technique, leurs répercussions dans la vie de tous les jours comme dans les relations humaines, ainsi que celles qui sont la résultante des deux guerres mondiales, ont eu pour résultat de sortir enfants et adolescents des milieux fermés, conformistes et contraignants, qui furent ceux de leurs pères et de leurs grands-pères dont les possibilités de connaître, de s'informer, de juger étaient fort limitées.

Il fut un temps où les adultes ont pu imposer des contraintes et obtenir l'obéissance tant qu'ils ont pu apparaître aux enfants comme des êtres supérieurs et parfaits. Ils étaient obéïs par respect et par crainte, non par affection ou adhésion.

Ce temps est révolu, car un fait universel caractérise notre époque. Il dépasse de beaucoup le cadre scolaire qu'il est en train de faire sauter ; le mouvement

général d'émancipation qui pousse tous les êtres humains à se libérer des contraintes et des limitations qui leur sont imposées ; la réaction contre la tutelle familiale et l'autorité du maître en sont les aspects éducatifs. Mais on en constate les effets sociaux dans l'attitude des syndicats ouvriers luttant contre le patronat (même des éducateurs se mettent en grève pour faire aboutir leurs revendications contre l'Etat-patron) ; des pays colonisés se soulèvent contre les pays colonisateurs ; les races de couleur se dressent contre la race blanche. On peut même aller jusqu'à intégrer dans ces constatations l'effort scientifique de l'heure, qui libère l'homme de l'attraction terrestre comme s'il se sentait prisonnier sur le globe qu'il habite.

L'école ne peut rien contre l'émancipation précoce des enfants. Elle résulte de l'évolution des conditions de la vie et des moyens d'information et de jugement dont ils disposent : journaux, quotidiens, illustrés hebdomadaires, affiches, radio, cinéma, télévision, propagande sous toutes ses formes. (1)

Il en est résulté tout d'abord la disparition d'une croyance en l'adulte parfait, respectable, à qui il convient d'obéir. Ensuite, il s'est produit une accélération dans la maturation des fonctions psychiques qui n'a pas été accompagnée d'une croissance biologique parallèle, d'où le déséquilibre de la personnalité en voie de formation : il est criant dans tout ce qui a trait au comportement des enfants dans la famille, à l'école, au dehors, d'où la peine grandissante qu'ont les parents et les maîtres à se faire obéir et à faire respecter les consignes qu'ils imposent pour le bien des enfants : ils en sont persuadés et, la plupart du temps, ont raison de l'être.

Les parents désespérés ne savent plus comment agir, ils laissent toute liberté à leurs enfants et les abandonnent à l'anarchie de leurs caprices et de leurs instincts, à l'impuissance où ces enfants sont de réagir normalement aux situations et aux événements, incapables de juger sainement de la portée de leurs paroles, de leurs attitudes, de leurs actes.

D'autres, voulant ignorer les changements survenus, s'efforcent à maintenir une autorité qui ne supporte aucune désobéissance, aucune entorse aux règles fixées : que d'éducatrices de cette espèce se terminent tragiquement par des drames, des révoltes, des ruptures !

Les maîtres, de leur côté, s'épuisent à obtenir attention et silence, ce silence que les instituteurs de ma génération — avant 1914 ! — maintenaient par un simple regard à la moindre velléité d'agitation !

Les éducateurs devraient avoir la sagesse de méditer ce qui se passe sous leurs yeux dans le domaine social et politique, afin de prendre conscience de l'alternative devant laquelle sont placés les individus et les peuples : la liberté ou l'esclavage, la démocratie ou la dictature.

Que ceux qui optent pour le respect de la dignité humaine et des droits de la personne veuillent bien considérer alors l'urgence d'une éducation morale et civique qui, dès l'école, entraînerait les enfants à la pratique de la liberté, à la reconnaissance de leurs devoirs individuels et sociaux.

N'est-il pas étrange, au surplus, que dans les démocraties du type occidental, toute l'éducation, de l'enfance à l'âge adulte, soit conçue en fonction de l'auto-

(1) Ne croyons pas surtout qu'il s'agisse là d'un phénomène récent. C'est son caractère de gravité et de généralité qui est inquiétant. Le philosophe H.F. Amiel écrivait en 1865 : « Notre jeunesse devient de plus en plus difficile et semble prendre pour devise : « Notre ennemi, c'est notre maître. » Le bambin veut les privilèges du jeune homme et le jeune homme entend conserver ceux du gamin. »

rité du maître, dure ou tutélaire, peu importe, et de la soumission des élèves, petits et grands ?

Est-ce en obéissant toujours que l'on devient capable d'user sainement des libertés que la loi octroie au jour de la majorité ?

La plus belle définition de l'éducation se lit à l'article 26 de la Déclaration universelle des Droits de l'homme que les Nations Unies ont solennellement adoptée en décembre 1948 : « L'éducation doit viser au plein épanouissement de la personnalité humaine et au renforcement du respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales... »

Faire autre chose, ce n'est plus de l'éducation, c'est du dressage !

L'école moderne doit prendre conscience de cette tâche nouvelle que lui impose l'évolution des événements, des idées et des mœurs, et reconsidérer la notion d'autorité et l'usage qu'elle en fait.

Le mot « autorité » dérive du latin : auctor, augescere ; « auctor » : celui qui est l'auteur, le créateur, le tuteur, celui qui conseille et qui a autorité pour le faire. Avoir de l'autorité, c'est aussi croire, grandir ; c'est posséder une supériorité qui permet d'agir sur autrui et, en éducation, de suivre le développement de l'être. Dans son sens général, l'autorité est un pouvoir que l'on possède et par le moyen de laquelle on agit sur autrui.

L'autorité a deux sources :

Elle peut être une qualité innée, un signe distinctif de la personnalité ou un prestige acquis, par les mérites, la science, l'activité. Quelles que soient la fonction ou la situation, ceux qui possèdent cette autorité en imposent et sont respectés de leurs concitoyens : Einstein, le docteur Schweizer, par exemple.

L'autre source de l'autorité est la fonction. Cette autorité est donc extérieure à l'individu. Elle donne à celui qui la détient des droits sur ceux qui lui sont subordonnés. L'usage qu'en fait son possesseur dépend des obligations auxquelles il est lui-même soumis, mais surtout de ses qualités propres, du sens qu'il a de son devoir, du respect qu'il témoigne à autrui.

Il peut l'exercer en donnant des ordres, en usant de contrainte ou, au contraire, en recherchant l'adhésion, la collaboration, en agissant par son exemple, en donnant des conseils. Grâce au prestige qu'il aura su acquérir, ils seront suivis comme s'ils étaient des ordres.

La vie militaire offre l'exemple de ces deux types d'autorité : celle du chef que l'on méprise et celle du chef « pour qui on se ferait tuer » !

L'exercice de l'autorité ne peut être normal que si celui à qui elle est dévolue a le sens de ses responsabilités et les capacités nécessaires pour y faire face. Rien de plus désastreux, à tous égards, qu'un chef qui n'a pas d'autorité ou qui en use mal : les maîtres qui n'arrivent pas à se faire respecter, comme les maîtres brutaux, en sont de tristes exemples.

Il faut distinguer nettement entre autorité et contrainte. Un maître dictateur, sévère à l'excès, n'a qu'une autorité de surface ; il agit uniquement par la crainte qu'il inspire et obtient, de ce fait, la discipline la plus mauvaise qui soit, celle qui entraîne à la dissimulation et à la révolte, et qui prend fin dès qu'il tourne les talons : elle n'a aucune valeur éducative. Il s'agit là d'une contrainte fondée sur la force physique ou le pouvoir de commandement, nullement d'autorité au sens dans lequel nous employons ce mot, celle qui résulte du prestige, des capacités, et qui entraîne au respect mutuel du chef à l'égard de ses subordonnés, de ceux-ci à l'endroit de celui qui détient le pouvoir de commandement ou de direction.

L'autorité dévolue à la fonction, puisqu'extérieure à l'individu, peut s'acquérir. Il est des éducateurs qui l'ont reçue en don ; ils peuvent dire sincèrement : « Je ne fais jamais de discipline ». Ils sont rares. Les autres, au prix d'un effort de réflexion, de méditation, de volonté et l'emploi d'une « technique » appropriée, peuvent en disposer à leur tour.

Elle n'est pas affaire de prestance ni de force physique ; j'ai connu des institutrices de très petite taille, tenant en respect et sans moyens coercitifs de grands gaillards de 13 à 15 ans !

Elle dépend davantage de la santé, du tempérament, du caractère et de la tenue aussi : vêtements, démarche, gestes et attitudes, surtout de l'exemple, de la facilité du contact, de la capacité à susciter la sympathie.

Elle est principalement fonction de la valeur professionnelle et des qualités inhérentes au métier : précision et ponctualité, connaissance exacte de la tâche à accomplir, organisation et préparation minutieuse de son travail, ordre et méthode, enseignement vivant, bien adapté aux élèves, connaissance approfondie des enfants et de leur milieu familial et social, etc.

Elle dépend surtout de qualités personnelles d'ordre physique et moral : maîtrise de soi, égalité d'humeur, sens de la responsabilité, persévérance dans l'effort, désir de perfectionnement, esprit de service, amour des enfants. Il est loisible à chacun d'acquérir cette autorité-prestige qui permet de diriger une classe sans recourir aux sanctions, d'entretenir un commerce agréable avec ses élèves sans se départir de l'attitude qui convient — le maître n'est pas un camarade ! — et d'assurer, dans d'excellentes conditions, la bonne marche de la classe et du travail des élèves.

Un « test » différencie cette autorité de la précédente : que le maître soit présent ou absent, l'attitude et l'application des élèves au travail sont identiques. Nous savons ce qu'il en advient ailleurs quand le maître quitte sa classe.

Ceux qui n'arrivent pas à acquérir cette autorité-prestige sont inaptes à la fonction enseignante : ils devraient changer de métier.

A l'autorité-contrainte, à l'autorité-prestige correspondent deux types de discipline.

Au sens scolaire du mot, la discipline est l'ensemble des règles tacites ou des règlements écrits destinés à assurer le déroulement normal des activités dans la classe ou dans l'école.

La discipline de l'autorité-contrainte, laquelle n'est pas nécessairement synonyme de rudesse ou de brutalité, repose sur cette conviction : l'enfant doit faire ce que veut l'adulte, parce que celui-ci est mieux à même de savoir ce qui est bien, moral et profitable pour lui. A force d'obéir, il prendra des habitudes qui le maintiendront dans la voie du devoir ; il saura se bien conduire !

A une époque où le problème des caractériels, des difficiles, a atteint le degré d'acuité que l'on sait, il faut être doué d'un optimisme inébranlable ou affecté d'une cécité complète pour continuer à le prétendre !

La discipline que requiert l'autorité-prestige est celle qui résulte de la prise en considération du sens originel du mot qui rapproche « discipline » de « disciple », le maître exerçant une influence éducatrice telle que les élèves deviennent ses disciples qui s'efforcent de lui ressembler.

Cette discipline-là n'a pas pour but l'obéissance, mais l'apprentissage de la liberté. Dans la mesure où l'enfant, le groupe d'enfants, la classe en sont capables, une certaine liberté d'action leur est laissée : l'éducateur abandonne

une part de responsabilité à chacun et lève prudemment les contraintes extérieures, non pas seulement dans l'exécution des exercices scolaires, mais dans l'élaboration du travail, pour passer insensiblement du « fais ce que je veux » au « fais ce que tu dois et que tu es capable de faire. » Par ce moyen naîtront des habitudes qui seront l'armature de la vie morale. « Chaque habitude acquise est une liberté conquise », a écrit Ferrière, et chaque libération entraîne une adaptation meilleure.

Une telle discipline est donc tout autre chose que ce que l'on croit communément : c'est une action délicate qui demande du maître un très grand tact et un très grand talent, une très grande patience et une compréhension des réactions de la classe et du milieu, un jugement sûr, une grande maîtrise de soi, ainsi que des conditions et des méthodes de travail appropriées. Il faudrait parler ici des effectifs et des écoles-casernes ! Elle est l'apanage d'éducateurs capables, conscients du fait que leur responsabilité va bien au delà de leurs obligations légales ou réglementaires.

On a tendance, lorsque l'on parle d'une discipline fondée sur la liberté, de croire à l'anarchie et au monde renversé : des élèves qui commandent et un maître qui les suit.

Il convient donc de préciser ce que le mot veut dire.

La liberté peut être synonyme d'indépendance totale, de licence : être libre, c'est avoir le droit de faire ce qu'on veut.

Cette liberté absolue n'existe pas même pour celui qui vivrait en anachorète : des obstacles nombreux et insurmontables, d'ordre naturel, personnel ou social, imposent à toute créature humaine, où qu'elle vive, des limitations de tous genres.

A l'opposé de cette conception, celle du déterminisme affirme que la liberté est un mythe et qu'elle n'existe pas. L'éducateur se renierait lui-même s'il acceptait un tel pessimisme.

En général, on oppose la liberté à l'autorité, au droit, à la loi, aux multiples limitations que la vie collective entraîne avec elle : être libre, c'est pouvoir faire ce qui est permis !

Dans une acception plus élevée intervient le concept de loi morale : la liberté est la possibilité qu'a l'individu d'aller au delà de la stricte observance de la loi ; être libre, c'est prendre conscience du pouvoir que l'on a de faire ce qu'on doit ; la notion de devoir s'ajoute à celle de satisfaction permise.

Quand nous parlons, en éducation, de former des personnalités libres, c'est bien évidemment à la notion la plus haute de la liberté que nous nous arrêtons ; nous désirons que par notre action nos élèves deviennent capables de reconnaître leur devoir et de l'accomplir, car ce qui importe, ce n'est pas tant la liberté que l'usage qu'on en fait. Il s'agit moins de liberté que de libération délivrant l'individu des obstacles qui sont à l'intérieur de son être.

Nous pouvons maintenant conclure :

Eduquer, c'est libérer, ce n'est pas asservir ou dominer !

La liberté morale n'est pas un don de la nature, ni le résultat d'un encadrement et d'une formation continuel, mais une conquête de l'expérience dans des conditions déterminées par l'évolution des stades de la croissance et de la nature du milieu.

L'être humain ne peut atteindre à l'autonomie par la seule obéissance. Ce n'est pas par un régime pédagogique de contrainte que l'on prépare à un usage normal de la liberté.

La liberté n'est donc pas seulement une condition nécessaire du développement ; elle est encore un moyen admirable d'assurer celui-ci. Elle est un entraînement à la maîtrise de soi, à la prise de conscience du devoir moral et social.

L'autorité du maître à l'école, comme celle des parents dans la famille ne peuvent plus être un pouvoir discrétionnaire de domination. Elle est tout autre chose : le concours éclairé et efficace que l'aîné apporte au cadet, en s'engageant par son exemple. Il lui ouvre la voie, lui apprenant à surmonter les obstacles et à éviter les dangers afin qu'il demeure capable d'aller seul de l'avant.

Ainsi, le premier de cordée guide l'ascension de ceux qu'il a mission de conduire vers le sommet. Il sait que son sort est lié au leur, qu'il est responsable de la réussite ou de l'échec. Il sait aussi — c'est la grandeur du métier pour lequel il vit — que, de sa valeur, de son expérience, de ses soins, de son audace et de sa prudence, tout à la fois, la course achevée, eux et lui contempleront les horizons lointains et prendront les forces nécessaires à poursuivre la route.

R. DOTRENS.

(Extrait de *Techniques de Vie* N° 7)

Vous lirez dans ce même numéro : C. FREINET : *L'Education à la croisée des chemins*. — Thèse du professeur J. CHATEAU. — F. OURY : *De la nécessité des sanctions*. — L. LEGRAND : *Cent ans d'éducation française*. — J. CHATEAU : *Le « par cœur »*. — J. VUILLET : *La notion de milieu en pédagogie*.

L'EDUCATION A LA CROISÉE DES CHEMINS

Bientôt le Congrès de l'Ecole Moderne évoquera le problème du rôle de l'autorité en éducation, qu'il s'agisse d'éducation familiale ou scolaire.

A la veille de ce Congrès, je veux exprimer mes craintes de voir les débats dominés par deux fantômes qu'il conviendrait d'exorciser avant que s'amorce la discussion : celui de Rousseau et celui d'une science aujourd'hui dépassée, la psychanalyse freudienne.

A cause du fantôme de Rousseau, on évoquera la bonté de l'enfant opposée à la perversion de l'homme civilisé, et certains préconiseront une éducation analogue à celle que donnèrent les maîtres-camarades des écoles de Hambourg après 1918 :

« La maison retentissait de bruit comme si une tempête s'était déchaînée. Des chaises furent fracassées, des vitres brisées, des effets volés, des salles souillées, des cahiers déchirés, des parois salies. Ces irresponsables étaient comme emportés par la frénésie. » Si ce chaos fut provisoire, jamais la confiance des éducateurs en la spontanéité enfantine ne fut justifiée : *« Dans aucune des branches laissées comme elles l'étaient à la libre initiative enfantine, on n'apercevait un mouvement spontané et créateur. »*

A cause de la psychanalyse de Freud, on insistera sur les dangers du refoulement et on demandera à l'éducateur d'éviter de réprimer les manifestations de la libido, de crainte d'éveiller la formation de complexes qui risquent d'entraîner l'enfant à la névrose.

Il convient d'abord de remarquer que les deux attitudes sont contradictoires, que l'enfant naturellement bon de Rousseau s'oppose au « pervers polymorphe » de Freud.

Mais il faut encore considérer que Freud a sous-estimé le rôle du Sur-Moi, « introjection de l'interdiction parentale ». A cause de ce juge impitoyable, l'enfant qui n'a pas été puni d'une faute souffre d'un malaise insupportable, qui

provoque d'autres fautes destinées à obtenir la sanction libératrice. Si cette sanction n'intervient pas, l'enfant reste en proie à son « complexe de culpabilité » qui risque de lui faire manquer sa destinée d'homme ou de femme.

L'autorité apparaît donc nécessaire, même si l'on se place au point de vue de l'intérêt de l'enfant et de son bonheur.

Mais, cette notion doit être définie, car elle risque d'être confondue avec la tyrannie. Dans *L'enfant et les relations familiales*, le Docteur Porot propose la définition de Michaux :

« Il est un fait trop souvent méconnu : la plupart des enfants aiment à sentir au-dessus d'eux la protection d'une autorité ; mais ils la veulent modérée, juste, et, parce qu'ils ont, dans la réalité comme dans le jeu, le goût des disciplines militaires, hiérarchiques. L'enfant méprise toujours, hait souvent, autant que ceux qui le tyrannisent, les protecteurs naturels dont la défaillance le prive d'un soutien auquel il aspire : « Comment aimerais-je ma mère ? Elle me passe tout », nous dit un enfant qui tyrannise sa mère depuis que son père est prisonnier et dont les troubles disparaîtront au rapatriement de celui-ci. Réflexion singulièrement suggestive et qui mérite d'être méditée. L'enfant ne dit pas « Comment craindrais-je ? ». Pas même « Comment respecterais-je ? », mais « Comment aimerais-je ? ». Pour nombre d'enfants, craindre, respecter, aimer, sont presque synonymes, du moins notions connexes et inséparables : pas d'amour sans respect, pas de respect sans crainte, et inversement, pas de faiblesse sans mépris, pas de mépris sans haine. »

En vertu du phénomène de transfert, l'enfant éprouve pour l'éducateur les mêmes sentiments qu'envers ses parents, et par conséquent l'autorité lui est nécessaire comme aux parents.

Pour certains éducateurs d'élite, cette autorité est essentiellement morale, et la sanction apparaît pratiquement inutile. Mais reconnaissons-le donc franchement, pour la masse, le recours aux sanctions est inévitable.

Dans le film *L'école buissonnière*, Bernard Blier, qui incarne le personnage de Freinet, ne se fâche-t-il pas quand les enfants entrent en désordre dans la classe ?

J'ai toujours pensé d'ailleurs que ce film était faux psychologiquement. Avec sa froideur apparente, Bernard Blier aurait dans la vie réelle échoué en changeant brutalement les méthodes. Il lui manque pour réussir le rayonnement de Freinet, son dynamisme

L'importance des sanctions varie non seulement en fonction du tempérament de l'éducateur, mais aussi en fonction du milieu et du cours.

En fonction du milieu : j'ai pu observer les réactions d'un personnel habitué au calme des enfants du « bled » et brusquement transplanté en ville : l'adaptation apparaissait difficile et le comportement oscillait de celui du maître sans discipline au maître qui « cognait » à tort et à travers. Le rendement de l'Ecole Moderne, pour de nombreuses raisons, est bien plus considérable dans les petites écoles que dans les « écoles-casernes ».

En fonction du cours : dans les classes à examen, le maître se sent responsable de l'avenir des enfants, et manifeste une nervosité incompatible avec une discipline dépourvue de sanctions. Il doit d'ailleurs obtenir un effort qui dépasse souvent les possibilités de l'enfant, et exerce par conséquent une contrainte parfois rude.

Ainsi le problème de l'autorité et des sanctions est un problème qu'on ne saurait résoudre à l'aide de principes valables dans tous les cas. Sinon, nous retomberions dans cette caricature de l'esprit cartésien que Durkheim appelle « rationalisme simpliste » : une telle attitude aboutit à des solutions fausses, car elle ni : la complexité des problèmes qu'elle prétend résoudre.

R. LEFEBVRE,

Inspecteur-professeur, E.N. de Bouzarea.